

REVUE ANNUELLE



2023

En couverture :

Les modes de vie ruraux sont intimement liés à l'utilisation du bambou et du rotin. Illustrations par Jen Rao.

Toutes les photos appartiennent à l'INBAR sauf indication contraire.

Organisation internationale pour le bambou et le rotin

N ° 8, Futong Dong Da Jie, Wangjing, district de Chaoyang, Beijing
100102, Chine.

Tel: +86-10-6470 6161

Fax: +86-10-6470 2166

info@inbar.int

www.inbar.int

ISBN:

978-92-95123-80-9 (en ligne)

978-92-95123-81-6 (impression)

© Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR)

Droit d'auteur et licence

Cette publication est mise à disposition sous la licence publique internationale Creative Commons Attribution - pas d'utilisation commerciale - partage dans les mêmes conditions 4.0 (CC BY-NC-SA 4.0). Informations sur la licence : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

Vous êtes autorisé à:

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats

Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel.

Le donneur de licence ne peut pas révoquer ces libertés tant que vous respectez les conditions de la licence :

Attribution : Vous devez créditer la source, intégrer un lien vers la licence et mentionner les modifications effectuées. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'offrant approuve la façon dont vous avez utilisé son œuvre.

Pas d'utilisation commerciale : Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette œuvre.

Partage dans les mêmes conditions : Si vous créez, adaptez ou transformez du contenu à partir de l'œuvre originale, vous devez diffuser votre œuvre sous la même licence que celle de l'œuvre originale.

Pas de restrictions supplémentaires : Vous n'êtes pas autorisé à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient l'utilisation de l'œuvre par des tiers dans les conditions décrites par la licence.



L'Organisation internationale pour le bambou et le rotin

Créée en 1997, l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin (INBAR) est une organisation intergouvernementale de développement qui promeut un développement écologiquement durable en s'appuyant sur l'utilisation du bambou et du rotin. Fin 2023, l'INBAR était composée de 50 États membres. Outre son secrétariat en Chine, l'INBAR dispose de cinq bureaux régionaux au Cameroun, en Équateur, en Éthiopie, au Ghana et en Inde.

16 États membres en Asie-Pacifique

Bangladesh, Bhoutan, Cambodge, Chine, Fidji, Inde, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Népal, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Thaïlande, Tonga et Vietnam.

22 États membres en Afrique

Bénin, Burundi, Cameroun, République centrafricaine, Congo, République démocratique du Congo, Érythrée, Éthiopie, Ghana, Kenya, Libéria, Madagascar, Malawi, Mozambique, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Tanzanie, Tchad, Togo et Ouganda.

12 États membres dans les Amériques

Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Cuba, Équateur, Jamaïque, Panama, Pérou, Suriname et Venezuela.

Acronymes et abréviations

AECID	Agence espagnole pour la coopération internationale au développement
BASP	Le Bambou comme substitut au plastique
BRICS	Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud
CDB	Convention sur la diversité biologique
CIFTIS	Salon international du commerce des services de Chine 2023
CIN	Comité de négociation intergouvernemental
CNUCED	Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement
CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
CONABA	Commission nationale du bambou, Panama
COP	Conférence des parties
COVID-19	Maladie à coronavirus 2019
FAO	Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies
FIDA	Fonds international de développement agricole
FLR	Restauration des forêts et des paysages
FNUF	Forum des Nations Unies sur les forêts
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
GPML	Partenariat mondial sur la pollution plastique et les déchets marins
ICBR	Centre international pour le bambou et le rotin, Chine
INBAR	Organisation internationale pour le bambou et le rotin
ISO	Organisation internationale de normalisation
ISO/TC 165 WG 12	Comité technique ISO 165 Groupe de travail 12
PMA	pays les moins avancés
MIDUVI	Ministère du Développement urbain et du Logement, Équateur
PFNL	produits forestiers non ligneux
PME	petites et moyennes entreprises
ONU	Organisation des Nations Unies
ONUDI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
WCMC	Centre mondial de surveillance pour la conservation de la nature

Sommaire

- 1 Avant-propos de la coprésidente et présidente par intérim du conseil d'administration**
- 2 Avant-propos du directeur général**
- 3 Le Bambou comme substitut au plastique s'enracine**
- 7 Formation des politiques**
- 19 Représentation et engagement**
- 27 Action de recherche et appui aux pays**
- 39 Partage des connaissances et formations**
- 45 Publications et événements**

Avant-propos de la coprésidente et présidente par intérim du conseil d'administration



Au nom du conseil d'administration de l'INBAR, je tiens à exprimer ma gratitude à toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus depuis notre création il y a 26 ans. C'est grâce à votre soutien indéfectible que nous avons pu avoir un véritable impact positif dans la vie de millions de personnes à travers le monde.

L'année 2023 a été marquée par d'importantes réalisations résultant de nombreuses années de travail acharné. L'INBAR a accueilli le premier symposium international sur le Bambou comme substitut au plastique à Pékin, réunissant des acteurs clés du monde entier sur l'importance d'utiliser le bambou comme solution naturelle pour lutter contre la pollution plastique et le changement climatique. Dans ce cadre, la Chine et l'INBAR ont conjointement lancé le Plan d'action global pour le Bambou comme substitut au plastique (2023-2030). Ce plan d'action vise à mobiliser les parties prenantes et à galvaniser les progrès vers la mise en œuvre de l'initiative le Bambou comme substitut au plastique (BASP), tout en accélérant les progrès vers le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Il cherche à atteindre cet objectif par le biais de plusieurs approches, notamment la promotion de l'adoption de mesures de soutien à un rythme plus rapide, l'amélioration de la recherche, l'encouragement de l'exploration innovante, le développement de nouveaux mécanismes de marché, l'intensification de la promotion et la consolidation des partenariats.

Nous avons également réalisé des progrès considérables dans la mise en œuvre du Projet pilote de l'initiative BASP, lancé en juillet 2023 et se poursuivant en 2024. Ce projet pilote représente le fer de lance de l'initiative BASP, enquêtant sur les ressources en bambou et les chaînes industrielles dans six États Membres représentatifs de l'INBAR en Asie, en Afrique et en Amérique Latine. L'objectif du projet pilote est de favoriser la création de nouveaux paradigmes et modes mondiaux liés à l'ensemble de la chaîne des produits en bambou pouvant être substitués aux plastiques. Les résultats du projet encourageront le développement industriel des produits liés à l'initiative BASP et favoriseront le développement économique et social durable.

En plus des louables efforts de l'INBAR pour lutter contre le plastique grâce au bambou, notre travail de plaidoyer et nos efforts de partenariat se sont déroulés sans heurts et notre base de membres continue de grandir avec régularité. En 2023, nous avons accueilli la République démocratique du Congo en tant que 50^e État membre et la République orientale de l'Uruguay en tant que nouvel État observateur, et nous attendons avec impatience d'accueillir plus de pays consommateurs de bambou et de rotin dans la famille de l'INBAR à l'avenir. Lors de la 12^e session du Conseil de l'INBAR, le Népal a été sélectionné comme nouveau président du conseil et le Panama comme vice-président pour le prochain mandat (2023-2024). L'INBAR a également porté les couleurs du bambou et du rotin lors d'événements majeurs dans le pays hôte, la Chine, afin de faire progresser davantage la mission et les objectifs de l'INBAR. Je suis également très heureuse de vous informer que l'INBAR a signé un mémorandum d'entente avec la Commission nationale pour le développement et la réforme pour une coopération accrue dans le cadre des Nouvelles Routes de la soie (*Belt and Road Initiative - BRI*). Cela facilitera une plus grande inclusion du bambou et du rotin dans les actions stratégiques des pays de l'initiative BRI, dont beaucoup sont déjà des États membres de l'INBAR.

Votre soutien au fil des années a été essentiel pour nous permettre de mener à bien notre mission durable. De la part de l'INBAR, nous vous souhaitons joie et santé en l'année du dragon !

Jiang Zehui

Coprésidente et présidente par intérim du conseil d'administration de l'INBAR

Avant-propos du directeur général



En 2023, l'INBAR a joué un rôle essentiel dans la promotion de l'engagement mondial en faveur du bambou et du rotin. En novembre, l'INBAR a accueilli le premier symposium international sur l'initiative le Bambou comme substitut au plastique (BASP). L'événement a été un succès spectaculaire, rassemblant des centaines de parties prenantes qui ont pu échanger des connaissances et des meilleures pratiques, explorer les opportunités d'innovation, améliorer les mécanismes de marché et encourager la formulation de politiques. Des sessions parallèles ont eu lieu sur les politiques, la gestion des ressources, le développement du secteur privé et la recherche et le développement. Au cours du processus, la Chine et l'INBAR ont également publié le Plan d'action mondial pour l'initiative BASP, qui aidera à mobiliser les ressources mondiales et les acteurs clés pour relever les défis liés aux déchets plastiques et au changement climatique.

L'INBAR a continué à promouvoir avec énergie le bambou et le rotin lors d'événements à travers le monde. Nos experts ont pris la parole et organisé des expositions lors d'un certain nombre d'événements importants, notamment l'Assemblée générale des Nations Unies (ONU) et à d'autres conférences des Nations Unies sur le changement climatique, les questions économiques et sociales, la foresterie, le développement industriel, le commerce et le développement, et les pays les moins avancés. Nous sommes également restés très actifs dans des forums internationaux clés, tels que le Comité de négociation intergouvernemental (INC) sur la pollution plastique, le Global Landscapes Forum (GLF), le Green BRI (Financement vert des Nouvelles Routes de la soie) et bien d'autres encore.

De plus, 2023 a été une année forte en termes de partenariats. L'INBAR a rejoint le Partenariat mondial sur la pollution plastique et les déchets marins et intégré le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Notre organisation a également obtenu le statut d'observatrice officielle auprès de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), ce qui nous a permis de faire progresser le rôle du bambou et du rotin dans les cadres commerciaux internationaux. Et notre adhésion au Partenariat pour la montagne de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) met en lumière nos travaux dans les régions montagneuses à l'international.

Nos actions régionales ont également fait des progrès impressionnants. Nous avons touché des milliers d'acteurs et d'actrices du bambou et du rotin du monde entier grâce à nos webinaires et nos formations, en plus de nos programmes habituels. Trois nouvelles normes internationales de construction ont été publiées et nous avons assisté à de nouveaux développements en matière de politique du bambou en Colombie, en Équateur, en Éthiopie, au Kenya et au Pérou. En termes de transfert de connaissances, 34 publications majeures, dont des livres, des documents de travail et des rapports, ont été produits et mis en ligne, ainsi que près de 200 articles publiés en quatre langues sur le site Web.

Ce fut également une année particulière pour moi personnellement, car c'était ma dernière année complète en tant que directeur général de l'INBAR. Je suis fier des réalisations de notre organisation au cours des cinq dernières années où je faisais partie du secrétariat. Je suis très optimiste qu'avec l'utilité toujours croissante du bambou et du rotin, l'importance de ces plantes souples et solides sera davantage reconnue à l'échelle mondiale. À cet égard, dans mon nouveau rôle de président au sein du conseil d'administration, je travaillerai en très étroite collaboration avec mon successeur et mes collègues membres du conseil pour permettre à l'INBAR d'atteindre un succès de plus en plus grand, à la hauteur des attentes et des enjeux.

ALI MCHUMO

Directeur général de l'INBAR

“以竹代塑”全球行动

LAUNCHING OF THE GLOBAL ACTION PLAN FOR B



LE BAMBOU COMME SUBSTITUT AU PLASTIQUE S'ENRACINE



▲ La salle de conférence lors de la cérémonie d'ouverture du symposium BASP.

计划 (2023-2030)

AMBOO AS A SUBSTITUTE FOR PLASTIC (2023-2030)



Au cours de la dernière décennie, la production de plastique a connu une croissance exponentielle, avec désormais environ 430 millions de tonnes produites par an. Cependant, on estime que seulement 19 % des plastiques produits ont été incinérés et à peine 9 % recyclés. Les déchets plastiques restants sont soit éliminés dans des décharges, soit rejetés dans l'environnement, où ils perturbent les écosystèmes naturels, rejetant des produits chimiques nocifs dans les sols et représentant 85 % des déchets maritimes.

Parallèlement, les plastiques contribuent également au changement climatique. Des gaz à effet de serre sont émis tout au long du cycle de vie des plastiques, qui sont principalement produits à base d'énergies fossiles. À mesure que l'utilisation du plastique et des déchets qui en résultent augmentent à l'échelle mondiale, ces émissions devraient doubler d'ici 2060 si de nouvelles politiques mondiales ne sont pas mises en place. La pollution plastique est ainsi devenue l'une des principales contributrices à la triple crise planétaire du changement climatique, de la perte de biodiversité et de la pollution.

Cependant, les décideurs politiques disposent d'une large marge de manœuvre pour prendre des mesures significatives afin de résoudre ces défis qui dépassent les frontières. Cela nécessitera un effort coordonné de la part des acteurs gouvernementaux, du secteur privé, des producteurs, de la société civile, des médias, du monde universitaire et des organisations internationales. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'INBAR travaille aux côtés d'autres organisations internationales, en particulier les Nations Unies, afin de renforcer les cadres et accords globaux – tels que le CIN sur la pollution plastique –, aligner les incitations et développer une synergie institutionnelle pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations Unies.

L'initiative BASP est le projet phare de l'INBAR. C'est une initiative pionnière lancée en collaboration avec le gouvernement chinois qui vise à tirer parti des ressources et du réseau mondial de l'INBAR pour utiliser le bambou afin d'atténuer la pollution plastique, lutter contre le changement climatique et accélérer la mise en œuvre du Programme des Nations Unies pour le développement durable à l'horizon 2030. Dans le cadre de cette mission, l'INBAR facilite également le développement de codes SH et la normalisation des produits en bambou pouvant remplacer les plastiques tout en encourageant les achats/tarifs préférentiels pour promouvoir leur

▲
*Lancement du Plan
d'action mondial pour
l'initiative BASP lors
du Premier Symposium
international sur
le Bambou comme
substitut au plastique.*

commerce, offre des conseils aux décideurs politiques sur l'établissement d'un environnement commercial sain, favorise la collaboration multipartite – que ce soit les coopérations Sud-Sud, triangulaires ou toute autre forme de coopération –, et lance des campagnes de sensibilisation du public pour contribuer à informer les consommateurs sur les avantages des produits en bambou. L'INBAR mène également des recherches sur des produits et des techniques innovants, établissant des liens tout au long de la chaîne de valeur et agissant en tant que courtier mondial de connaissances. Toutes ces actions, et bien d'autres encore, sont essentielles à l'intégration du bambou dans la planification du développement durable et à une réduction significative de l'utilisation du plastique.

Le projet pilote de l'initiative BASP est en cours depuis l'été 2023 et implique la coordination d'un certain nombre d'instituts de recherche internationaux. Le but du projet pilote est de stimuler l'émergence de nouveaux modèles et méthodes mondiaux concernant l'ensemble de la chaîne des produits en bambou pouvant remplacer les plastiques, ainsi que d'évaluer la faisabilité d'accroître la production de bambou pour remplacer stratégiquement les produits en plastique dans six pays représentatifs du réseau INBAR. Ces pays comprennent la Malaisie et le Vietnam en Asie, le Cameroun et l'Éthiopie en Afrique, ainsi que le Brésil et l'Équateur en Amérique latine. À ce jour, le travail d'enquête s'est articulé autour de la génétique, de la culture, des performances, des produits et de l'évaluation. Des experts interdisciplinaires ont rejoint l'équipe pour contribuer à affiner la conception du projet dans différents contextes nationaux, tout en identifiant les domaines prioritaires pour la recherche ultérieure.

L'un des événements phares de l'initiative BASP à ce jour a été le premier symposium international sur le Bambou comme substitut au plastique. Marquant le premier anniversaire du lancement de l'initiative, le symposium s'est tenu à Pékin du 7 au 8 novembre 2023 sous le thème « L'innovation collaborative pour promouvoir à l'échelle mondiale le bambou comme substitut au plastique », bénéficiant d'une couverture médiatique importante tant au niveau national qu'international. Des centaines d'acteurs du monde entier étaient présents pour échanger leurs connaissances et leurs meilleures pratiques, explorer les opportunités d'innovation, améliorer les mécanismes de marché et encourager la formulation de politiques, avec comme objectif ultime de faciliter la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Le symposium a également été marqué par des discours prononcés par des personnalités de premier plan, des présentations thématiques et des sessions parallèles portant sur les politiques, la gestion des ressources, le développement du secteur privé, ainsi que la recherche et le développement.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le Plan d'action mondial pour le Bambou comme substitut au plastique (2023-2030) a été officiellement publié. Celui-ci sera le cadre principal de coordination et de mise en œuvre de l'initiative BASP en ciblant les six objectifs suivants : accélérer le déploiement des mesures de soutien ; améliorer les niveaux de recherche ; encourager l'exploration dans des domaines innovants ; promouvoir le développement de mécanismes de marché ; intensifier la promotion ; et consolider les bases des partenariats. Avec ces fondations établies pour la mise en œuvre des projets à venir, le bambou est désormais prêt à exploiter pleinement son potentiel en tant qu'outil essentiel capable de soutenir une économie biosourcée à faible émission de carbone et de jouer un rôle significatif dans la réduction de la pollution plastique.

Les réalisations de 2023 s'appuient sur les bases posées en 2022. En juin 2022, l'initiative BASP a été incluse parmi les résultats du Dialogue de haut niveau sur le développement mondial lors du 14^e Sommet des BRICS. En septembre de la même année, le conseiller d'État chinois et ministre des Affaires étrangères Wang Yi a annoncé que la Chine et l'INBAR lanceraient le Plan d'action mondial de l'initiative BASP comme un appel clair pour mobiliser les États membres de l'INBAR. Finalement, en novembre 2022, cet élan a atteint un crescendo lorsque la Chine et l'INBAR ont officiellement lancé l'initiative BASP lors du Deuxième Congrès mondial sur le bambou et le rotin à Pékin.



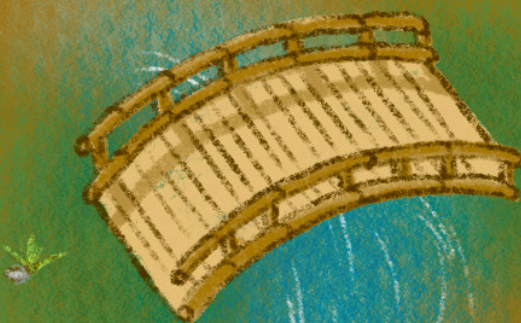
▲ *Le bambou peut être utilisé pour fabriquer plus de 10 000 produits durables, de haute qualité et à faibles émissions de carbone.*



▲ *Transporter des matières à vendre dans un panier en bambou. Crédit photo : Muhammad Amdad Hossain*

FORMATION DES POLITIQUES

*L'INBAR continue à soutenir
l'inclusion du bambou et
du rotin dans les politiques
de développement
socioéconomique et
environnemental aux
niveaux national, régional
et international.*





Le drapeau de la RDC se lève à l'INBAR

Le 1^{er} mars 2023, la République démocratique du Congo (RDC) a officiellement adhéré à l'INBAR, devenant ainsi le 50^e État membre de l'INBAR. L'un des plus grands pays d'Afrique, la RDC abrite une grande biodiversité et des ressources naturelles exceptionnelles, notamment le bambou et le rotin. Située en Afrique centrale, une grande partie des frontières territoriales de la RDC chevauchent la forêt tropicale du Congo. En tant que puits de carbone massif, cette forêt tropicale surnommée le « poumon de la planète », séquestre encore plus de carbone que l'Amazonie.

L'INBAR a une longue histoire de collaboration en Afrique centrale. Elle s'efforce d'améliorer les revenus, les moyens de subsistance et les capacités d'adaptation des petits exploitants agricoles, des femmes et des jeunes africains au changement climatique en intensifiant et en augmentant leur participation aux chaînes de valeur du bambou dans la région. Cela fait partie intégrante du Programme interafricain de développement des moyens de subsistance des petits exploitants de bambou. Travaillant en tant qu'organisation partenaire de *The Restoration Initiative*, l'INBAR a contribué à restaurer les sols dégradés à travers le Cameroun en utilisant du bambou et d'autres

produits forestiers indigènes non ligneux. Par ailleurs, l'INBAR a récemment rejoint le Partenariat pour les forêts du bassin du Congo, contribuant ainsi à impliquer le bambou dans la lutte pour la sauvegarde des terres forestières d'Afrique centrale.

Le gouvernement de la RDC reconnaît le potentiel inexploité du bambou en tant qu'outil de développement socio-économique et de protection de l'environnement dans le pays. La portée accrue du projet et les activités de sensibilisation menées par l'INBAR dans la région de l'Afrique centrale peuvent désormais apporter des avantages aux utilisateurs et aux producteurs de la RDC. Étant donné qu'aucun inventaire n'a jamais été réalisé sur l'état du bambou ou du rotin en RDC, cela constituera une priorité pour les futurs travaux de projet dans le plus récent État membre de l'INBAR.

Le bambou en vedette lors de la Conférence de l'ONU sur les changements climatiques

Du 8 au 10 décembre, l'INBAR a participé à la 28^e Conférence des Parties (COP 28) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui s'est tenue à Dubaï, aux Émirats arabes unis. L'INBAR a organisé trois événements

▲
Une cérémonie au siège de l'INBAR a célébré l'adhésion conjointe de la RDC et du Tchad fin 2022.



▲
*La polyvalence
du bambou a été
reconnue comme une
solution essentielle
basée sur la nature
lors de la Conférence
des Nations Unies
sur les changements
climatiques en 2023.*

parallèles ainsi qu'un stand d'exposition, dans le but de mettre en avant le potentiel du bambou dans la lutte contre le changement climatique.

Le premier événement parallèle, organisé le 9 décembre au Centre mondial d'innovation de la CCNUCC, avait pour thème « l'innovation basée sur le bambou pour intensifier la restauration des paysages et la croissance verte dans les pays en développement ». La séance a mis en évidence le potentiel du bambou pour la restauration des paysages, la croissance verte et le développement durable. Les points clés comprenaient des approches innovantes en matière de production de matériel végétal, de récolte et de gestion durables. La session a également souligné l'importance de construire des chaînes d'approvisionnement solides, d'adopter des modèles économiques circulaires, de promouvoir divers produits et industries, ainsi que de faciliter le transfert de technologies et de connaissances Sud-Sud pour accélérer le développement du secteur du bambou dans les pays en développement et les moins avancés du monde.

Le deuxième événement parallèle, « produits en bambou et en Amazonie », portait sur le développement de la chaîne de valeur de la bioéconomie pour l'atténuation et la résilience au changement climatique. Il a été organisé par l'INBAR et le Centre de gestion et

d'études stratégiques du Brésil le 10 décembre. L'événement a souligné l'importance des chaînes de valeur de la bioéconomie pour atteindre des objectifs tels que la neutralité carbone et la construction d'économies résilientes. La session a présenté les enseignements tirés et les avancées des connaissances sur les chaînes de valeur du bambou à l'échelle mondiale, ainsi que sur les produits forestiers amazoniens qui peuvent aider les pays du Sud à réaliser le Programme 2030 de développement durable.

Le troisième événement parallèle intitulé « atténuer la pollution plastique et le changement climatique grâce au bambou » s'est tenu au Pavillon de la Chine le 10 décembre. La session visait à démontrer la faisabilité et les stratégies de promotion du bambou comme substitut au plastique. Récemment, l'INBAR a publié le Plan d'action mondial pour le bambou comme substitut au plastique (2023-2030), décrivant une série d'actions visant à mobiliser les ressources mondiales et les principales parties prenantes dans la lutte contre les déchets plastiques et le changement climatique.

L'initiative BASP se focalise sur la fourniture de solutions à base de bambou pour contrer la pollution plastique et participer à l'atténuation du changement climatique. Le projet pilote de cette initiative est actuellement en cours, avec des études préliminaires



menées dans six pays pilotes afin d'évaluer la faisabilité de généraliser l'utilisation des produits en bambou dans divers contextes nationaux

Des partenariats de plus en plus nombreux

Le bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Ouest a déménagé son bureau dans la capitale du Ghana, Accra, en 2023. Pour marquer l'occasion, le 1^{er} février, M. Francis Yaw Opoku, ministre conseiller à l'ambassade de la République du Ghana à Pékin, a visité le nouveau bureau et a engagé une discussion animée avec le personnel sur place sur une grande variété de sujets.

En plus de ce projet de construction, M. Opoku a également exprimé le souhait commun avec l'ambassadeur du Ghana en Chine de reprendre la formation annuelle sur le bambou et le rotin au Ghana dans l'ère post-COVID-19, et son désir d'une réunion collaborative multipartite qui réunirait les organismes gouvernementaux concernés, l'INBAR et le Centre international du bambou et du rotin (ICBR) pour discuter des plans de travail pour l'avenir. L'énorme potentiel des investisseurs chinois pour allouer des capitaux au secteur du bambou au Ghana, afin de stimuler de nouvelles opportunités d'emploi, a également été mis en avant.

Des tels investissements pourraient non seulement contribuer à générer de nouvelles industries vertes au Ghana, mais également à mieux intégrer les chaînes de valeur mondiales et à créer des scénarios mutuellement bénéfiques pour les deux pays.

Lancé en 2012 lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+20), le Partenariat mondial sur la pollution plastique et les déchets marins (GPML) est un partenariat multipartite qui rassemble les acteurs œuvrant pour prévenir les déchets marins et la pollution plastique. Le GPML sert également de plateforme pour un large éventail d'actions, telles que le partage de connaissances et d'expériences, la coordination, l'identification des lacunes et des problèmes émergents, ainsi que la mobilisation de l'expertise, des ressources et de l'enthousiasme de toutes les parties prenantes impliquées dans la lutte pour la préservation des biomes marins de la planète contre le fléau de la pollution plastique.

Le 22 février, l'INBAR est devenue membre à part entière du GPML. Il existe actuellement plus de 10 000 produits et applications documentés du bambou qui peuvent contribuer à la réduction des déchets marins et de la pollution plastique. De plus, l'INBAR possède une longue histoire de collaboration productive avec le PNUE, qui fournit des services de secrétariat pour le GPML :

▲
Lors de ses événements parallèles à la COP 28, l'INBAR a présenté des exemples de réussite dans les pays du Sud.

c'est donc une alliance naturelle entre des organismes internationaux partageant les mêmes idées et travaillant ensemble pour résoudre des problèmes d'envergure mondiale. L'INBAR est ravie de travailler dans le cadre de ce partenariat multipartite avec d'autres acteurs pour générer des solutions significatives et mobiliser des ressources afin de résoudre le problème transfrontalier de la pollution plastique marine.

La 70^e session de la CNUCED s'est tenue à Genève du 19 au 28 juin. Le Conseil du commerce et du développement se réunit chaque année pour superviser les activités de l'organisation. Le dernier jour de la réunion, alors que les questions pédagogiques, organisationnelles, administratives et connexes étaient inscrites à l'ordre du jour, après discussion entre les États membres de la CNUCED et sans objection (par consensus), l'INBAR s'est vue accorder le statut d'observatrice.

L'INBAR et la CNUCED ont une histoire de coopération productive. Les experts de l'INBAR ont collaboré avec la CNUCED pour rédiger le rapport *Commodities at a Glance: Special Issue on Bamboo (Aperçu des matières premières : numéro spécial sur le bambou)*, fournissant plusieurs statistiques et données clés. Cette publication a été présentée lors de la réunion pluriannuelle d'experts de la CNUCED sur les produits de base et le développement comme un document essentiel pour élucider les utilisations multifonctionnelles du bambou, son potentiel en tant que matériau de construction moderne et sa capacité à apporter des avantages aux pays en développement. Lors de cette même réunion, une journée entière de discussion a été consacrée au bambou, reflétant le rôle croissant des ressources forestières dans la planification du commerce et du développement.

La participation de l'INBAR aux activités de la CNUCED contribuera à faciliter le commerce Sud-Sud, les investissements et le transfert de technologies et de connaissances, bénéficiant notamment aux États membres de l'INBAR, tout en promouvant des cadres politiques permettant le développement

d'économies vertes avec le bambou et le rotin. En outre, l'INBAR, en tant qu'organisme international de produits de base pour le bambou et le rotin, vise également à renforcer les efforts avec des partenaires comme la CNUCED pour stimuler l'intégration du bambou et du rotin dans les systèmes commerciaux internationaux.

Autre développement clé parmi les alliances croissantes de l'INBAR : le 21 juin, l'INBAR est officiellement devenue membre du Partenariat de la montagne en tant que 21^e organisation intergouvernementale membre. Ce partenariat fonctionne comme un intermédiaire pour des activités conjointes, facilitant les connexions entre les pays et les institutions tout en créant les conditions d'une coopération technique et d'une mobilisation des ressources aux niveaux national, régional et mondial. Il établit également des liens avec les instruments multilatéraux existants tels que les trois Conventions de Rio et d'autres instruments régionaux liés à la montagne comme la Convention alpine et la Convention des Carpates. Maintenant que l'INBAR a rejoint ses rangs, elle sera en mesure d'échanger des connaissances, des informations, des expertises et des ressources avec les membres internationaux du Partenariat de la montagne, et de travailler en collaboration avec eux sur des initiatives de développement durable en montagne, en mettant le bambou et le rotin au service des montagnes et des communautés qui y vivent en tant que solutions basées sur la nature.

Bon nombre des 50 États membres de l'INBAR possèdent des zones montagneuses et sont confrontés à des défis communs et complexes. La sauvegarde des forêts, la restauration des paysages dégradés, la protection de la biodiversité, la conservation des sols et de l'eau et le renforcement des moyens de subsistance sont autant d'actions importantes et interconnectées dans le cadre du développement durable. L'exploration d'un modèle de développement vert et résilient pour les communautés des montagnes, qui équilibre le développement économique, environnemental et social pour améliorer les moyens de subsistance et les

environnements de vie locaux a été une composante essentielle du mandat de l'INBAR au fil des années. L'entrée récente de l'INBAR dans le partenariat générera une synergie pour accroître le soutien et renforcera également les liens entre l'INBAR et les parties prenantes, permettant ainsi des réponses plus globales, adaptatives et holistiques aux menaces urgentes et aux catastrophes climatiques auxquelles sont confrontées les zones montagneuses et leurs communautés vulnérables.

Porter les couleurs de l'INBAR dans le monde entier

2023 a été une année record pour la coopération mondiale. Des événements internationaux ont enfin pu être tenus en personne pour la première fois depuis la pandémie de COVID-19. L'INBAR a pleinement profité des opportunités offertes, avec une forte participation en Chine et à l'étranger à une série de réunions importantes.

L'INBAR a participé à deux événements internationaux majeurs en Chine en 2023. Ali Mchumo, le directeur général de l'INBAR, a participé au séminaire de haut niveau Construire une nouvelle vision pour les Routes de la soie vertes organisé par la Coalition internationale pour le développement vert de la BRI. Organisé à Pékin le 17 octobre, le forum international a accueilli des dirigeants du monde entier. Au cours de son discours, M. Mchumo a parlé du rôle de l'INBAR dans les cercles de développement, où elle agit en tant que courtière mondiale de connaissances, maîtresse d'œuvre de projets et modèle stratégique pour la coopération Sud-Sud, et a mentionné que la grande majorité des États membres de l'INBAR sont également signataires de l'accord BRI.

En plus de cet événement prestigieux, l'INBAR a envoyé une délégation à la Troisième Conférence sur l'avenir des montagnes : Les communautés des montagnes dans le cadre mondial de biodiversité Kunming-Montréal. Organisée du 16 au 18 avril à Kunming, dans la province du Yunnan, la conférence

s'articulait autour de quatre thèmes principaux essentiels au soutien de la biodiversité : l'exploration scientifique, la restauration écologique, la sagesse autochtone et la vie future. Tefera Belay, responsable du développement du programme de l'INBAR, a fait une présentation sur le rôle du bambou dans la restauration des écosystèmes et la génération de services écosystémiques, et a représenté M. Lu Wenming, le directeur général adjoint de l'INBAR, dans le discours de clôture de la conférence.

L'INBAR a également organisé trois réunions majeures en 2023.

La 12^e session du Conseil de l'INBAR s'est tenue au siège de l'organisation le 28 mars, parallèlement à la cérémonie de lever de drapeau de la République du Tchad et de la République démocratique du Congo (RDC). Plus de 80 délégués de 39 pays étaient présents, dont deux ministres, dix ambassadeurs et cinq chargés d'affaires. Lors de la réunion du conseil, le plan de travail et le budget de l'INBAR pour 2023 ont été approuvés, le mandat du directeur général a été prolongé d'un an et le Népal a assumé la présidence du Conseil de l'INBAR de la 13^e session tandis que le Panama a assumé la vice-présidence. La cérémonie de lever de drapeau a officiellement signalé que le Tchad et la RDC font désormais partie d'une large coalition de pays plaidant pour le développement durable du bambou et du rotin en tant que solution fondée sur la nature, avec un accès facilité aux formations, aux contributions politiques, au renforcement des capacités et à d'autres travaux de projet par la coopération Sud-Sud et triangulaire.

L'INBAR a également accueilli le forum consultatif du Groupe régional des pays d'Amérique latine et des Caraïbes le 16 mars. Cet événement a réuni des ambassadeurs et des diplomates de 16 pays de la région pour discuter du potentiel du bambou et du rotin pour le développement durable dans la région et renforcer le rôle du bambou en tant que solution prometteuse pour le développement des moyens de subsistance pour les personnes les moins fortunées et



▲
 Le forum au siège de l'INBAR a souligné le rôle accru que le bambou doit jouer dans le développement durable en Amérique latine et dans les Caraïbes.

la croissance économique verte tout en garantissant des bénéfices environnementaux grâce à ses utilisations polyvalentes.

Le dernier événement majeur organisé par l'INBAR a été la réunion du groupe de travail de la 13^e session du Conseil de l'INBAR. Cette réunion a porté sur plusieurs points clés, notamment le rapport du conseil d'administration sur l'avancement des travaux de l'INBAR pour 2023, l'appel au recrutement d'un nouveau directeur général et la présentation du plan de travail pour 2024. À la fin de la réunion, le représentant du président du Conseil a remercié le directeur général de l'INBAR pour son excellent leadership et ses contributions au cours de ses cinq ans de mandat.

La présence de l'INBAR s'est également fait sentir lors d'événements importants à l'étranger. Le personnel de l'INBAR était notamment présent lors d'événements majeurs de l'ONU, où ils ont plaidé pour l'intégration du bambou dans la planification du développement durable et dans le travail stratégique.

L'INBAR s'est jointe aux dirigeants mondiaux de 193 pays à New York pour participer à la 78^e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Ali Mchumo, directeur général de l'INBAR, et Borja De La Peña, responsable de la politique mondiale de l'INBAR, ont participé à des événements et tenu des

discussions avec des chefs de gouvernement, des dirigeants d'organisations et d'autres dignitaires sur un large éventail de sujets. Ces réunions en face-à-face sont essentielles pour instaurer la confiance et le soutien avec nos partenaires du monde diplomatique et non gouvernemental.

Le Forum de partenariat 2023 du Conseil économique et social s'est également tenu à New York, réunissant les États Membres et les parties prenantes pour souligner le rôle que les partenariats peuvent jouer dans la conduite des actions visant à mettre en œuvre le programme de développement durable. L'INBAR a organisé un événement parallèle sur les partenariats innovants et la crise mondiale du plastique. Lu Wenming, directeur général adjoint de l'INBAR, a prononcé le discours d'ouverture dans lequel il a souligné le rôle du bambou en tant que solution basée sur la nature et son utilité en tant qu'alternative verte à de nombreux produits plastiques nocifs. Son discours a également souligné les objectifs alignés sur les ODD de l'initiative BASP, le projet phare de l'INBAR sur la lutte contre la pollution plastique et le changement climatique.

Du 5 au 9 mars, l'INBAR a participé à la Cinquième Conférence des Nations Unies sur les pays les moins avancés (PMA5) organisée à Doha. L'INBAR a organisé un événement parallèle intitulé Augmenter



les investissements pour le développement d'une industrie et d'entreprises du bambou favorable aux moins fortunés afin d'améliorer les moyens de subsistance et l'environnement dans les PMA, au cours duquel les intervenants ont démontré le potentiel du bambou pour le développement des moyens de subsistance et la reprise économique verte après le COVID-19. En outre, l'INBAR a conçu et hébergé un stand, attirant des visiteurs de haut niveau tels qu'Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE, Qu Dongyu, directeur général de la FAO, ainsi que des ambassadeurs et des chefs d'organisations.

L'INBAR a également organisé un événement parallèle lors de la 18^e session du Forum des Nations Unies sur les forêts (FNUF) du 8 au 12 mai à New York sur le thème du bambou pour ses triples avantages. Lu Wenming, directeur général adjoint de l'INBAR, a exhorté les acteurs mondiaux à se rassembler et à exploiter le potentiel du bambou pour faire face à la crise croissante de la pollution plastique et atteindre d'autres objectifs de durabilité. L'événement a réuni les parties prenantes pour présenter les applications du bambou pour la restauration des forêts et des paysages, associées à ses avantages économiques, sociaux et environnementaux, et a également comporté une solide séance de questions-réponses animée par Li Yanxia, responsable principale du programme de l'INBAR.

En 2023, l'INBAR a continué de plaider en faveur du bambou comme solution naturelle au plastique dans le cadre de son rôle au sein du CIN sur la pollution plastique. En 2023, le CIN a organisé deux sessions. Le CIN-2 s'est tenu à Paris, où l'INBAR a tenu un événement parallèle et une exposition sur le bambou. Par la suite, le CIN-3 s'est tenu à Nairobi, au Kenya, où l'INBAR a également présenté une exposition. La tâche ultime du CIN est d'élaborer un instrument juridiquement contraignant au niveau international sur la pollution plastique, notamment dans le milieu marin, basé sur une approche globale prenant en compte le cycle de vie complet des plastiques, et de finaliser un projet de texte d'ici la fin 2024.

Les 4 et 5 juillet, le groupe de travail de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI) sur le Cadre mondial pour la biodiversité a convoqué une réunion d'un groupe d'experts à Vienne pour explorer la relation complexe entre la diversité biologique et le développement industriel, en appui des objectifs définis par la Convention sur la diversité biologiques (CDB) et les résultats de la COP 15. Pablo Jácome, directeur régional de l'INBAR pour l'Amérique latine et les Caraïbes, a participé à la réunion, soulignant la nécessité pour l'ONUDI de jouer un rôle central dans l'intégration de la biodiversité dans les politiques industrielles et dans la promotion

▲
Le directeur général de la FAO, Qu Dongyu, a essayé une montre en bambou lors de la LDC5.



▲
*Produits présentés lors
 de la 14^e session de la
 Réunion pluriannuelle
 d'experts de la CNUCED
 sur les produits de base
 et le développement.*

de l'engagement du secteur privé. Lors de la réunion, le bambou est apparu comme une ressource clé pour promouvoir des initiatives commerciales positives pour la biodiversité, en particulier dans les pays du Sud. La collaboration entre l'ONUDI et l'INBAR recèle un immense potentiel pour contribuer à la vision exposée par la CDB, envisageant un monde où la biodiversité est valorisée, conservée et utilisée de manière durable d'ici 2050.

Du 9 au 11 octobre, la CNUCED a accueilli la 14^e session de sa réunion pluriannuelle d'experts sur les produits de base et le développement à Genève. Une délégation de l'INBAR dirigée par Li Lan, directrice des affaires du pays hôte de l'INBAR, a présenté les produits industriels en bambou et leurs nombreuses applications. Une exposition de produits en bambou a également été organisée pendant la conférence au Palais des Nations.

Au-delà des conférences et réunions associées aux Nations Unies, l'INBAR a également fait la promotion sans relâche du bambou et du rotin lors de nombreux autres événements majeurs. Lors du Forum mondial des paysages (GLF) de Nairobi 2023, du 12 au 16 octobre, l'INBAR a organisé un événement parallèle intitulé « Le bambou peut-il sauver les moyens de subsistance en Afrique ? » dont M. Lu Wenming, directeur général

adjoint de l'INBAR, a prononcé le discours d'ouverture aux côtés de M. Jayaraman Durai, directeur du programme mondial de l'INBAR. Leurs présentations ont illustré les efforts de l'INBAR au fil des années pour inciter à donner la priorité au bambou dans la planification du développement économique vert. Plus tard, Selim Reza, responsable du projet sino-néerlandais de l'INBAR en Afrique de l'Est, a parlé plus en détail du rôle des petites et moyennes entreprises et des chaînes de valeur industrielles pour soutenir la restauration grâce au bambou en Afrique.

Après la fin de la conférence du GLF, la réunion Forêts et moyens de subsistance : évaluation, recherche et engagement a débuté, également à Nairobi. L'objectif de la réunion était d'accroître les bénéfices forestiers pour les populations pauvres vivant à proximité des forêts et leurs communautés, ce qui implique une meilleure gestion des ressources forestières. René Kaam, directeur régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale, a assisté à l'événement et a offert d'utiliser du bambou pour réaliser cet objectif, en s'appuyant sur les leçons tirées des travaux passés et en cours au Cameroun.

Enfin, INBAR était présent à l'European Bamboo Expo 2023. Organisée à Dortmund, en Allemagne, du 2 au 3 juin, l'exposition était un point de rencontre pour les professionnels, les acteurs et les décideurs de



l'industrie du bambou dans une perspective mondiale. Le personnel du projet sino-néerlandais de l'INBAR était présent à l'événement inaugural.

Affiner la politique pour améliorer la gestion du bambou et du rotin

Travaillant dans le cadre de la stratégie de l'INBAR 2015-2030, le bureau Amérique latine et Caraïbes (ALC) de l'INBAR joue un rôle central dans l'avancement de l'intégration du bambou et du rotin dans les politiques de développement socio-économique et environnemental à différents niveaux.

En Équateur, des progrès notables ont été réalisés dans ce domaine grâce à des projets de construction durable en bambou, financés avec le soutien de l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement (AECID). Une initiative importante comprend l'établissement de réglementations municipales visant à encourager l'utilisation du bambou. Un cas exemplaire est celui de la municipalité de Chone, située dans la province de Manabí, une zone qui abrite d'importantes ressources en bambou. Cette ordonnance, adaptée aux contextes locaux, offre une gamme d'incitations pour encourager l'incorporation du bambou dans les pratiques de construction. Ces incitations comprennent

des avantages financiers tels que des déductions lors de l'approbation du plan et des frais de permis de construire proportionnels à la teneur en bambou de la structure. De plus, des réductions d'impôt foncier sont accordées aux maisons incorporant du bambou et aux fermes enregistrant des zones de bambou ou initiant de nouvelles plantations de bambou.

En Colombie, dans le cadre du projet Bambuzonía soutenu par le Fonds international de développement agricole (FIDA), le gouvernement local du département de Caqueta a également pris des mesures similaires en approuvant une ordonnance promouvant la gestion durable du bambou. L'objectif est de favoriser une culture de protection, de production et d'utilisation durables du bambou au sein du gouvernement local, avec pour objectif primordial d'améliorer la compétitivité et l'efficacité des secteurs de production. Cette évolution revêt une importance particulière pour la Colombie, étant donné que le département de Caqueta est aux prises avec d'importants problèmes de déforestation largement attribués à la gestion intensive de l'élevage. L'initiative contribue aux efforts de conservation régionaux et souligne le rôle essentiel que joue le bambou dans le développement durable et la préservation de l'environnement.

▲
Des produits en bambou pleins de couleurs étaient exposés sur le stand de l'INBAR au GLF Nairobi 2023.



▲
La formation pratique est un élément clé du renforcement des capacités dans les projets de l'INBAR en Amérique latine.

Des progrès sont également réalisés pour éclairer l'élaboration de politiques au Panama visant à protéger ses ressources forestières de bambou de la déforestation et de la dégradation grâce au rôle de l'INBAR au sein de la Commission nationale du bambou (CONABA). Au Panama, la CONABA est l'un des organismes de coordination officiels les plus anciens de la région. Son objectif est de servir de groupe consultatif technique multidisciplinaire afin de formuler et de proposer la création et le suivi du programme national du bambou. Ce programme promeut la plantation, la gestion et l'utilisation rationnelle du bambou dans divers secteurs agronomiques, botaniques, médicaux, artisanaux et industriels au Panama.

Grâce au projet LAC de l'INBAR, Des Solutions à base de bambou – région Araucilima, soutenu par l'AECID, la CONABA reçoit une assistance pour organiser et numériser les documents de sa commission liés aux relations avec les membres, aux actions et aux propositions générées depuis sa création, établissant ainsi un historique complet de ses activités. De plus, l'INBAR, dans son rôle de secrétariat technique, contribue à l'élaboration du plan de travail de la CONABA, en tenant compte des expériences d'autres pays du LAC. Dans le même temps, la campagne « Rejoignez le monde du bambou » vise à identifier davantage d'acteurs nationaux impliqués dans les efforts liés au

bambou, en favorisant de nouvelles idées pour contribuer à la création d'une feuille de route ou d'une stratégie sur le bambou permettant au pays de protéger ses ressources indigènes en bambou.

L'INBAR a également continué à offrir des orientations politiques dans d'autres régions. Au Kenya, trois normes nationales ont été publiées en 2023, dont 1) Panneaux de particules de bambou — Spécifications, première édition ; 2) Vaisselle jetable en bambou — Spécifications, première édition ; et 3) Cure-dents et brochettes en bambou — Spécifications, première édition.

En plus de ces normes nationales, un atelier régional a été organisé pour présenter des directives techniques et fournir des conseils aux autorités nationales de normalisation sur la manière d'élaborer et/ou d'adopter des normes sur le bambou et de contrôler leur conformité, avec une discussion approfondie des normes internationales et une contribution à la sensibilisation des producteurs aux exigences standards des marchés internationaux. L'atelier visait également à développer les capacités des producteurs et des autorités de normalisation d'Afrique de l'Est pour leur en apprendre davantage sur les produits, les processus et les directives techniques en bambou. Des participants d'Éthiopie, du Kenya et d'Ouganda issus d'agences gouvernementales, d'organismes



nationaux de normalisation, d'industries du bambou et du secteur privé se sont réunis pour assister à l'atelier.

Les travaux se sont également poursuivis en Éthiopie, où sept nouvelles normes ont été déployées pour soutenir le secteur du bambou. Elles se situent dans les domaines suivants : 1) Charbon de bambou partie 1 : Généralités ; 2) Charbon actif à base de bambou : Spécifications générales ; 3) Vocabulaire lié au bambou et aux produits en bambou ; 4) Charbon de bambou, partie 2 : Applications en matière de carburant ; 5) Charbon de bambou partie 3 : Application de purification ; 6) Parquet en bambou : Utilisation intérieure ; et 7) Détermination structurelle des propriétés physiques et mécaniques des chaumes de bambou, méthode d'essai. Ces normes contribueront à orienter le développement de l'industrie vers des standards élevés dans le pays, assurant ainsi que les utilisateurs finaux bénéficient de produits fiables répondant aux critères de contrôle qualité. Cela permettra aux articles en bambou de rivaliser avec d'autres produits et matériaux réglementés de manière exhaustive.

Parallèlement, en 2023, l'INBAR a également organisé un atelier en collaboration avec l'Ethiopian Forestry Development. L'atelier a motivé les États de la région à intégrer la planification stratégique du

bambou dans leurs initiatives principales et à renforcer leur soutien aux petites et moyennes entreprises (PME) et aux coopératives du bambou.

En Ouganda, les travaux d'élaboration de normes se sont poursuivis sur quatre normes concernant 1) Les cure-dents en bambou, partie 2 ; 2) Bambou : Référence normative ; 3) Pousses de bambou sèches et salées ; et 4) La terminologie du bambou. L'INBAR a également organisé un atelier pour sensibiliser les institutions financières ougandaises au potentiel d'investissement dans le secteur du bambou, en soulignant les collaborations potentielles entre investisseurs, entrepreneurs et institutions monétaires. Cela est venu en réponse à la Stratégie et au plan d'action pour le développement du secteur du bambou (2019-2030) du gouvernement ougandais, qui cherchent à accroître et à ajouter de la valeur aux efforts de développement, de gestion et d'utilisation durables du bambou. L'un des principaux piliers du plan est de développer des industries favorables aux moins fortunés et des chaînes de valeur pour les PME qui créeraient des revenus et des emplois pour les petits exploitants, les femmes et les jeunes.

▲
L'Éthiopie est dotée d'importantes ressources en bambou, estimées à environ 1,4 million d'hectares.

REPRÉSENTATION ET ENGAGEMENT

Les bureaux régionaux de l'INBAR continuent de s'engager auprès des pays du monde entier pour sensibiliser le public au bambou, au rotin et au travail de l'INBAR.





Afrique centrale

Pour le bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique centrale, l'année 2023 a été riche en sensibilisation et en plaidoyer ciblé sur le potentiel du bambou et du rotin en tant que solutions fondées sur la nature pour aider les pays du bassin du Congo à résoudre leurs problèmes environnementaux et sociaux. En mai 2023, avec le soutien des gouvernements du Kenya et de l'Éthiopie, le bureau a organisé un voyage d'étude pour les délégués du Tchad et de la RDC à travers le Kenya et l'Éthiopie. L'objectif du voyage était de partager les expériences de l'Éthiopie et du Kenya avec les délégués afin de promouvoir la transition vers une économie dynamique du bambou en Afrique en démontrant les innovations, les meilleures pratiques et les expériences. Le même mois, le bureau a également coopéré avec le ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable tchadien pour organiser un atelier de consultation sur le développement du bambou et du rotin au Tchad. De même, le bureau a travaillé en tandem avec la RDC pour organiser un atelier de concertation pour l'encadrement des activités d'appui au développement des filières bambou et rotin dans le pays.

Le 25 octobre, le bureau s'est joint au reste du corps diplomatique au Cameroun pour célébrer la 78^e Journée des Nations

Unies sous le thème « Prise en compte des mesures relatives à la lutte contre le changement climatique ». En tant qu'observatrice auprès de l'ONU, l'INBAR a participé à la célébration de la journée, en faisant don de 250 balais en bambou et en contribuant aux efforts nationaux du Cameroun pour améliorer la propreté de ses villes. Fabriqués par des femmes, les balais sont un produit modèle qui peut être utilisé pour générer des emplois verts à travers le Cameroun.

Un autre événement marquant auquel le bureau a participé a été la réunion de fin d'année des Gourmettes, une association de défense des droits des femmes au Cameroun. En solidarité avec d'autres membres du corps diplomatique, l'événement a rassemblé des parties prenantes pour sensibiliser l'opinion et collecter des fonds essentiels pour soutenir les personnes vulnérables au Cameroun. L'objectif principal était de promouvoir le bambou et le rotin en tant que ressources durables particulièrement utiles aux femmes et aux jeunes pour renforcer leurs moyens de subsistance.

Afrique de l'Est

En 2023, le bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Est a entrepris un certain nombre d'activités pour promouvoir le développement du bambou dans la région. Le bureau

▲
Les femmes ont joué un rôle actif dans le premier atelier organisé au Tchad depuis que le pays est devenu le 49^e État membre de l'INBAR.



▲
Près de 300 producteurs de bambou et acteurs du développement de la zone Ari en Éthiopie ont suivi une formation sur la gestion durable du bambou.

a organisé un voyage d'étude en Éthiopie pour les délégués de l'Université forestière de Nanjing, en Chine, afin d'observer directement le développement du secteur du bambou dans le pays, et a également facilité la rencontre des parties prenantes pour approfondir la compréhension et discuter de la transformation du bambou et du rotin, des technologies d'utilisation, de la recherche scientifique et de la formation technique. Un autre voyage d'étude similaire a été organisé pour des responsables gouvernementaux du Tchad et de la RDC afin de partager leurs expériences. Des ateliers de sensibilisation au bambou ont également été organisés au Malawi et au Rwanda.

Le bureau a continué de coordonner les programmes habituels dans toute la région, notamment trois projets majeurs : le programme sino-néerlandais de développement du bambou en Afrique de l'Est : phase II (Éthiopie, Kenya et Ouganda) ; Améliorer les conditions économiques des personnes handicapées grâce à la formation au renforcement des capacités et à l'utilisation du bambou en Éthiopie ; et Renforcer l'économie circulaire et la résilience au changement climatique grâce au développement de la chaîne d'approvisionnement du bambou en Éthiopie. En plus de la mise en œuvre des travaux du projet, un soutien technique a été fourni aux États membres de l'INBAR dans la région tout au long de l'année afin de

renforcer le développement des ressources en bambou, l'utilisation durable, la recherche sur le bambou et l'élaboration de politiques et de stratégies. Enfin, les travaux préparatoires se sont poursuivis sur le Centre de formation Chine-Afrique sur le bambou. Des réunions ont eu lieu régulièrement avec l'*Ethiopian Forest Development* et d'autres parties prenantes. Le Bureau a organisé des visites sur le terrain pour des responsables de haut niveau venus de Chine et d'Éthiopie afin de rationaliser et de soutenir le processus de construction.

Afrique de l'Ouest

Le bureau régional de l'INBAR pour l'Afrique de l'Ouest a continué de faire progresser son mandat durable à travers le continent. Le 5 juin, le bureau s'est joint à des millions de personnes à travers le monde pour marquer la célébration de la Journée mondiale de l'environnement 2023, sous le thème « Solutions à la pollution plastique », un thème particulièrement pertinent pour le portefeuille de projets de l'INBAR, compte tenu de l'importance récente de l'initiative BASP. Aux côtés de plus de 150 pays et participants du monde entier, le bureau a organisé une exposition de produits en bambou à Abidjan, présentant les façons dont le plastique peut être stratégiquement remplacé par des produits en bambou, tout en soulignant le



rôle du bambou pour encourager le développement durable en Afrique. L'exposition a attiré l'attention de visiteurs de haut niveau tels que S.E. Jean-Luc Assi, ministre de l'Environnement et du Développement durable de Côte d'Ivoire, et Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE.

En outre, le bureau a collaboré avec le ministère des Terres et des Ressources naturelles du Ghana et le conseil de gestion du Fonds de développement des plantations forestières pour organiser un atelier de plaidoyer et de sensibilisation de deux jours sur le développement du bambou et du rotin pour l'association *Queen Mothers* de la région d'Ashanti. Cet événement a sensibilisé à l'importance de restaurer les paysages dégradés du Ghana avec du bambou et a démontré que galvaniser les principales parties prenantes, telles que les chefs tribaux locaux, est un élément important pour l'exécution du programme phare du gouvernement, Ghana vert. En outre, célébrant la Journée du Ghana vert le 9 juin, sous le thème « Nos forêts, notre santé », l'INBAR a participé à un événement spécial pour les membres du corps diplomatique en poste dans le pays. Des experts du bureau ont pris la parole lors de la cérémonie d'ouverture, faisant la promotion de la nature unique et polyvalente du bambou pour la restauration des terres, et ont également planté 200 plants de bambou dans le cadre des activités de la campagne.

Le gouvernement du Sénégal a reçu un soutien substantiel du bureau. L'INBAR, en collaboration avec le ministère de l'Environnement et du Développement rural, a organisé une réunion de sensibilisation et de plaidoyer institutionnel pour les gardes forestiers et de sécurité de la chaîne de valeur du bambou. La réunion a facilité le transfert de connaissances concernant les modes efficaces de récolte, de transport, de valeur ajoutée et de vente du bambou tout en approfondissant les connaissances locales.

Asie du sud

Le bureau de l'INBAR pour l'Asie du Sud a continué à travailler au renforcement d'un ensemble de liens de partenariat innovants. Le bureau participe à la triangulation des efforts conjoints de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et de Dalmia Cement visant à remplacer la consommation de combustibles fossiles par le bambou dans les cimenteries de Dalmia et dans les unités de fabrication similaires en Inde. La gestion scientifique du bambou, de la plantation à l'utilisation, contribue à piloter ces travaux, qui visent à terme à contribuer à atteindre les objectifs de neutralité carbone. L'initiative se concentre en particulier sur la restauration des terres dégradées et le renforcement des services écosystémiques, car le bambou peut également

▲
Des invités ont visité la réserve naturelle de Dahliafleur à Abidjan, dont Inger Andersen (au centre), directrice exécutive du PNUE, dans le cadre de la Journée mondiale de l'environnement 2023.



▲
Les participants au projet Bambuzonía ont voyagé dans différentes régions de l'Inde lors d'un voyage d'étude.

générer des revenus supplémentaires pour les agriculteurs tout en aidant les entreprises manufacturières à générer des bénéfices de manière durable.

En outre, le bureau continue d'exécuter fidèlement la coopération triangulaire entre l'Inde, l'Allemagne et le Ghana avec le financement de la GIZ pour promouvoir le développement d'entreprises basées sur le bambou et créer des opportunités économiques durables et de grande valeur pour les agriculteurs, les artisans, les entreprises, les concepteurs, les commerçants et les exportateurs. Une équipe de délégués du Ghana s'est rendue en Inde l'année dernière pour visiter des clusters et des institutions de l'industrie du bambou, dans le but de soutenir de nombreuses formations en matière de compétences et de connaissances. Le projet trilatéral sera étendu sur la base des enseignements tirés de la mise en œuvre de la première phase. La deuxième phase a été conçue et contribuera à élargir la portée du projet. En outre, une autre visite d'exposition a été organisée pour les délégués des pays d'Amérique latine afin d'en apprendre davantage sur le secteur du bambou en Inde.

Le bureau a également continué à participer à un large éventail d'événements importants, en organisant une session technique spéciale sur le bambou pour la résilience climatique et la gestion des catastrophes

lors du 6^e Congrès mondial sur la gestion des catastrophes en Inde, afin d'inspirer les enseignements tirés d'essais réussis ayant un potentiel de réplication, et de suggérer les moyens de renforcer l'action climatique et la résilience aux catastrophes dans les économies locales grâce au bambou. Le bureau a également activement participé et contribué à une discussion intensive de deux jours sur l'Initiative menée par les comités dans le cadre du FNUF, organisée par le ministère de l'Environnement, des Forêts et du Changement climatique du gouvernement indien. Enfin, Sangeeta Agasty, la directrice régionale pour la région Asie du Sud, a pris la parole lors de la 1^{ère} Conférence asiatique sur la coopération triangulaire, promouvant l'utilisation du bambou pour les services écosystémiques et les avantages économiques, sociaux et environnementaux.

Amérique latine et Caraïbes

En 2023, le Bureau pour l'Amérique latine et les Caraïbes a maintenu son soutien indéfectible aux États membres de l'INBAR tout en favorisant des partenariats potentiels avec de nouveaux pays, en organisant des réunions dans toute la région avec des décideurs clés pour plaider pour des initiatives en faveur du bambou et forger de nouvelles relations. Le bureau a soutenu un large éventail d'événements, tels que la conférence en



ligne sur l'autonomisation des femmes des régions du bambou et le cycle inaugural des Webinaires sur le bambou organisés par le Réseau international d'universités et de centres de recherche liés au bambou (RIUCI-bambú), ainsi que la formation en ligne sur le développement durable des industries du bambou et du rotin. De plus, la Semaine du bambou 2023 a été co-organisée à Cusco, au Pérou, avec le cours de formation sur la gestion et les utilisations durables du bambou au Venezuela, qui ont tous deux souligné l'engagement de l'INBAR dans les efforts de renforcement des capacités. Le bureau a également été présent de manière significative lors d'événements internationaux clés, tels que la Conférence internationale sur le développement du bambou dans les pays du Sud à Sao Paulo, au Brésil, au début du mois de décembre, qui a attiré plus de 150 participants et autorités gouvernementales d'Uruguay, d'Argentine, de Bolivie, du Chili, des États-Unis, du Royaume-Uni, du Qatar et du Brésil ; la Réunion du groupe d'experts sur la diversité biologique et le développement industriel durable en Autriche ; et les Dialogues interrégionaux UE-ALC au Guatemala.

Des missions spéciales ont également été entreprises au Brésil et en République dominicaine, où des interactions avec les autorités nationales de divers ministères et congrès ont souligné le potentiel de coopération dans le domaine du bambou

et d'expansion des adhésions. Dans le paysage dynamique de l'Amérique latine et des Caraïbes, les initiatives en faveur du bambou fleurissent désormais à travers le pays, englobant des efforts innovants en matière de construction, de fabrication, d'artisanat, de bioénergie et d'atténuation du changement climatique. Avec de telles perspectives, le travail du bureau dans la région joue un rôle central dans ces efforts durables. Toutes ces activités et bien d'autres encore se sont appuyées sur le solide partenariat existant avec des donateurs et des collaborateurs tels que l'AECID, le FIDA, la Banque internationale de développement, la FAO, le Plan binationnel - Pérou et l'UE.

Chine

En 2023, le Département des affaires du pays hôte de l'INBAR a travaillé main dans la main avec le pays siège sur un large éventail d'activités importantes. En octobre, l'INBAR a signé un protocole d'accord avec la Commission nationale du développement et de la réforme de la République populaire de Chine sur la promotion conjointe de la Ceinture économique des Nouvelles Routes de la soie et de l'initiative des Nouvelles routes de la soie maritimes du 21^e siècle. L'INBAR était également fortement présente au Salon international du commerce des services de Chine (CIFTIS) 2023, la plus

▲
Le directeur régional du LAC, Pablo Jácome (rangée arrière, chemise rayée) a participé à un groupe de travail de l'ONUDI sur le Cadre mondial pour la biodiversité.
Crédit photo : ONUDI



▲
L'exposition spacieuse
de l'INBAR au CIFTIS
2023 à Pékin, au Centre
national des congrès de
Chine.

grande exposition sur le commerce mondial des services. Le stand de l'INBAR, mesurant 190 mètres carrés, avait pour thème « Le bambou comme substitut au plastique ». En outre, l'INBAR a organisé le Premier Symposium international sur le Bambou comme substitut au plastique à Pékin, dans le but de soutenir la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et a également lancé le Plan d'action mondial pour le bambou comme substitut au plastique (2023-2030) lors de la cérémonie d'ouverture, qui servira de cadre principal pour la mise en œuvre de l'initiative BASP.

En outre, l'INBAR a également soutenu des partenaires gouvernementaux, tels que le ministère du Commerce, l'Administration nationale des forêts et des prairies (NFGA), ainsi que d'autres agences officielles aux niveaux provincial et municipal, pour co-organiser des événements, tels que le 12^e Festival de la culture du bambou de Chine ; la Conférence internationale sur l'innovation à Anji intitulée « Le bambou comme substitut au plastique » ; le Forum sur le bambou comme substitut au plastique (Salon de la consommation) ; L'exposition internationale des marques du bambou 2023 et la 4^e Conférence internationale sur le développement de l'industrie du bambou en Chine (Yibin) ; la 3^e Exposition internationale des produits de consommation en Chine ; etc.

L'INBAR a également collaboré avec l'Institut de botanique de Kunming et le Jardin botanique tropical de Xishuangbanna ainsi qu'avec le Centre international de développement intégré des montagnes, le Centre international du bambou et du rotin et l'Académie nationale de l'administration des forêts et des prairies de Chine (NAFGA) pour organiser une série de conférences pour former des chercheurs internationaux en début de carrière.

Tout au long de l'année, le siège de l'INBAR a reçu des fonctionnaires des gouvernements locaux d'Anji, Qingshen, Yibin, Yong'an, Taojiang, Ningbo, Chongqing, Shenzhen et Pékin. Des invités du monde universitaire et des instituts de recherche ont visité l'INBAR aux côtés de leaders industriels du secteur privé. L'INBAR a également travaillé avec le gouvernement municipal de Pékin pour concevoir et construire une grande et élégante structure en bambou dans le sous-district de Wangjing, offrant un environnement agréable aux piétons et promouvant l'architecture en bambou publique.

Dévoiler la splendeur du bambou et du rotin

Cette année marque la quatrième année consécutive du Concours international de photographie sur le bambou et le rotin de



l'INBAR. Les soumissions devaient répondre d'une des catégories suivantes : alternatives au plastique ; main dans la main avec la nature ; ou les moyens de subsistance quotidiens. Le comité de sélection a eu la tâche extrêmement difficile de sélectionner les gagnants pour 2023, parmi les centaines de participants du monde entier. Les photographies gagnantes ont été mises à l'honneur sur la page d'accueil de l'INBAR et les gagnants ont également reçu des prix en espèces. Un grand merci à tous ceux qui ont participé et félicitations aux gagnantes et aux gagnants !

CATÉGORIE I : ALTERNATIVES AU PLASTIQUE

Première place, *Jouer dans la forêt de bambous* de Wahyu Budiyanto d'Indonésie

Deuxième place, *Pêcheurs et barrages en bambou* de Nyein Nyein Htwe du Myanmar

Troisième place, *Femmes tissant de paniers en bambou* de Chan Thar du Myanmar

CATÉGORIE II : MAIN DANS LA MAIN AVEC LA NATURE

Première place, *Communication* de Kishore Das d'Inde

Deuxième place, *Enfance* d'Aditi Singh Roy d'Inde

Troisième place, *Le bambou pour la prochaine génération* de Danilo O. Victoriano Jr. des Philippines

CATÉGORIE III : MOYENS DE SUBSISTANCE QUOTIDIENS

Première place, *Roue à eau en bambou* de Myat Zaw Hein du Myanmar

Deuxième prix, *Le bonheur dans le commerce du rotin* de Mervyn Brondial des Philippines

Troisième place, *Pêcheur et ses pièges en bambou* de Ko Gyi Kyaw du Myanmar

▲
Un pont en bambou enjambe gracieusement une rivière. Il est d'une importance vital pour les locaux qui se déplacent à pied ou à vélo. Crédit photo : Kishore Das

ACTION DE RECHERCHE ET APPUI AUX PAYS

*L'INBAR continue de
diriger des études de cas
et à faciliter l'échange des
meilleures pratiques entre
ses États membres.*



Favoriser des changements positifs en Afrique de l'Est

En 2023, le programme sino-néerlandais de développement du bambou en Afrique de l'Est : phase II, financé par le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, a continué de réaliser de sérieux progrès en facilitant le transfert de connaissances, de technologies et de recommandations politiques de la Chine et des Pays-Bas vers l'Éthiopie, le Kenya et l'Ouganda. Ce projet ambitieux a entraîné des changements positifs dans toute l'Afrique de l'Est, en aidant à construire des chaînes d'approvisionnement et à renforcer les PME et les industries, en dotant les parties prenantes des compétences et capacités nécessaires, en stimulant les efforts de recherche et de développement ainsi qu'en promulguant de meilleures pratiques pour la gestion durable des ressources en bambou.

Le projet a produit des résultats dans toute une série de domaines. Au total, 39 sessions de formation axées sur le développement des compétences techniques ont bénéficié à 1 248 participants, couvrant une variété de produits en bambou et des services de développement commercial. De plus, 2 328 femmes ont suivi des formations sur la collecte de charbon de bambou et l'utilisation de cuisinières améliorées. Dans le même temps, un programme de cours lié à l'enseignement et à la formation techniques et professionnels a été achevé ainsi que deux formations qui ont bénéficié à 56 enseignants en Éthiopie et en Ouganda. Trois programmes de formation ont été organisés pour 233 membres sur la gestion coopérative. Enfin, un atelier de consultation du Forest Stewardship Council et de la chaîne de traçabilité a été organisé pour diverses parties prenantes en Éthiopie afin de valider des normes nationales provisoires.

Outre le renforcement des capacités, des efforts majeurs ont été entrepris pour faire progresser le type de recherche

fondamentale qui est cruciale pour les projets de durabilité fondés sur la science. Trois espèces de bambou ont été testées pour leurs propriétés naturelles liées à l'espèce, à l'âge et au produit ainsi qu'à la compatibilité avec les machines : *Oldeania alpina*, *Oxytenanthera abyssinica* et *Dendrocalamus asper*. Cinq protocoles de culture tissulaire ont également été développés pour *Bambusa vulgaris*, *D. giganteus*, *D. yunnanensis*, *D. membranaceus* et *D. asper*. De plus, trois études d'appariement site-espèce ont été publiées dans trois revues scientifiques à comité de lecture.

Des actions concrètes ont renforcé la résilience et l'efficacité globales des industries naissantes du bambou dans ces trois pays d'Afrique de l'Est. Le projet a soutenu 36 pépinières de bambous, ce qui a permis la production de 1,68 million de plants de bambou. De vastes étendues de terres en ont également bénéficié, avec près de 1 700 hectares restaurés avec des plantations de bambous et 2 169 hectares de forêts de bambous et d'exploitations agricoles placées sous des régimes de récolte et de gestion durables. Cela a eu un impact positif sur 3 715 petits exploitants agricoles qui plantent du bambou et entreprennent une gestion durable. Enfin, six nouvelles coopératives de bambou ont été enregistrées.

Des réalisations remarquables ont également eu lieu en matière de sensibilisation et de développement du marché. Les bénéficiaires du projet ont participé à trois expositions nationales, une exposition régionale et une exposition internationale, contribuant ainsi à promouvoir le bambou auprès du public. Trois émissions de radio et 14 événements de sensibilisation ont également été organisés à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes et de la Journée mondiale de l'environnement, auxquels ont participé près de 6 000 participants, dont des décideurs de haut niveau tels qu'Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE.

Améliorer la restauration des terres au Cameroun

En tant que partenaire clé de *The Restoration Initiative* (Cameroun), un projet international financé par le Fonds pour l'environnement mondial, l'INBAR travaille à travers le Cameroun pour mettre en œuvre des stratégies et des actions conçues pour inverser la dégradation des terres et stimuler la restauration des terres. Les objectifs du projet multipartite global comprennent l'amélioration de l'engagement du gouvernement camerounais dans la restauration des terres et la gestion durable des terres ; l'évaluation du potentiel du bambou et des produits forestiers non ligneux pour la conservation de la biodiversité, les moyens de subsistance verts et le stockage du carbone ; le renforcement des capacités institutionnelles et des mécanismes de financement pour les projets de restauration à grande échelle ; et la diffusion des meilleures pratiques.

En 2023, l'engagement dans des projets a eu un fort impact sur l'élaboration de nouvelles politiques au Cameroun. Les principales réalisations comprennent la publication de bonnes pratiques en matière de restauration des forêts et des paysages (FLR) en collaboration avec le ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable. Le projet a également soutenu le ministère des Forêts et de la Faune dans le développement d'une plateforme électronique d'échange d'informations entre fournisseurs et acheteurs de bambou et de produits forestiers non ligneux (PFNL). Une étude a également été préparée pour évaluer le potentiel du bambou en tant que source durable d'énergie domestique au Cameroun, avec le potentiel d'influer sur la politique énergétique rurale.

En plus de contributions politiques significatives, les parties prenantes ont également bénéficié de la force d'action des projets sur place. Plus de 470 000 plants de bambou et autres PFNL ont été produits grâce au soutien d'un réseau de 12 pépinières, avec 562 hectares de terres forestières dégradées

et restaurées. Ces actions de restauration des terres ont directement permis d'éviter l'émission de l'équivalent de près de 132 000 tonnes de dioxyde de carbone. Par ailleurs, un atelier de formation sur l'agroforesterie du bambou a été organisé à Limbé avec 30 participants venus de Bakossi-Bayang-Mbo.

Les programmes habituels ont également continué sans encombre. Cela impliquait la soumission de documents pour potentiellement débloquer un financement plus important de la part du Fonds pour l'environnement mondial. Des notes d'information ont été soumises sur le charbon de bambou, garantissant des terres pour les activités de restauration, ainsi que sur la méthodologie d'évaluation des opportunités de restauration pour les projets FLR dans le pays. Trois articles ont été produits et publiés dans le bulletin d'information du TRI. Enfin, une réunion de coordination du projet ainsi qu'un comité de pilotage du projet ont tous deux été convoqués avec succès.

Des emplois verts pour le Ghana

Bénéficiant d'un financement conjoint de l'INBAR ainsi que du gouvernement du Ghana et de la GIZ Inde, le projet intitulé Développement d'entreprises basées sur le bambou et le rotin pour des moyens de subsistance durables et la génération de revenus au Ghana vise à développer des entreprises du bambou et du rotin pour générer des moyens de subsistance et des revenus durables dans le pays.

En 2023, un atelier de formation de formateurs a été organisé dans le but de doter les enseignants locaux des compétences nécessaires pour transmettre efficacement leurs connaissances aux communautés locales, créant ainsi un effet d'entraînement. Au total, 43 maîtres-artisans du bambou et du rotin ont bénéficié de la formation. Dans le cadre du projet, un événement significatif de transfert de connaissances s'est déroulé lorsque les partenaires des projets au Ghana ont effectué une visite d'étude des installations de production de bambous en Inde.

Dans le même temps, un soutien technique a été fourni pour la création d'un pôle d'innovation en matière de bambou dans le pays, et le personnel du projet a également facilité la création de trois entreprises de bambou.

Renforcer la résilience au changement climatique grâce à l'entrepreneuriat des jeunes et à la gestion durable

Avec le soutien financier du FIDA et du ministère camerounais de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable, le projet intitulé Accroître la résilience des communautés locales face au changement climatique grâce à l'entrepreneuriat des jeunes et à la gestion intégrée des ressources naturelles a débuté l'année dernière au Cameroun, avec déjà beaucoup à montrer.

La phase initiale de renforcement des capacités a été menée à bien avec succès. Deux visites sur le terrain ont été organisées dans le parc national de Waza et le parc national de Bénoué afin de sensibiliser les communautés locales et d'identifier les sites appropriés pour établir des pépinières et des champs-écoles agricoles. Cette approche, axée sur les processus d'apprentissage en groupe et par l'expérience, vise à résoudre les problèmes de production. De plus, trois programmes de formation sur l'agro-sylvopastoralisme du bambou ont été dispensés à 139 petits exploitants agricoles de Waza, Bénoué et Dschang. Parallèlement, un atelier de formation de formateurs a été lancé pour cinq éco-entrepreneurs, portant sur la production et l'artisanat de biocharbon de bambou.

En plus de fournir des compétences aux parties prenantes locales, le projet fournit également des ressources indispensables aux localités où elles ont l'impact le plus significatif. À cette fin, une pépinière a été créée dans le parc national de Waza, avec 15 kilogrammes de graines de bambou et des filets d'ombrage pour faciliter la culture. De plus, deux vidéos d'activités sur le terrain ont été

produites, qui constitueront un document de référence utile pour les producteurs et les techniciens.

Stimuler l'économie circulaire et la résilience face au changement climatique

L'Éthiopie bénéficie également d'un autre projet axé sur la construction d'une économie circulaire et la résilience au changement climatique grâce au développement de la chaîne d'approvisionnement en bambou, financé par l'AECID. Lancé en 2023, ce projet a déjà produit des résultats prometteurs.

Une partie de l'objectif du projet est de doter les parties prenantes de compétences précieuses liées à leurs moyens de subsistance. À cette fin, le personnel du projet a organisé quatre formations de développement des compétences techniques pour 114 bénéficiaires sur divers produits en bambou. Deux formations ont également été organisées sur la gestion et la récolte durables du bambou pour 368 participantes et participants. Tous ces événements ont connu une forte participation féminine.

Les résultats tangibles des travaux du projet de l'année dernière comprenaient la création de six pépinières de bambous et la production de plus de 600 000 matériaux végétaux de qualité. Près de 300 hectares de terres dégradées ont été restaurées grâce au bambou. En outre, une parcelle de démonstration a été créée dans la région de Sidama pour présenter les meilleures pratiques en matière de gestion et de récolte durables. Le projet a également soutenu l'entretien et l'agrandissement des hangars de travail de deux PME à Hawassa. Un soutien a été apporté à quatre PME du secteur du bambou pour participer à deux salons et expositions. Enfin, une chaîne d'approvisionnement solide a été construite, reliant 60 producteurs de bambou et 25 PME d'Addis-Abeba. La chaîne d'approvisionnement a été affinée davantage à l'aide de données précises provenant d'une évaluation des ressources en bambou des



▲
La formation sur la gestion et la récolte durables du bambou renforce les capacités des producteurs en Éthiopie.

hautes terres ainsi que d'une estimation de la biomasse et du carbone réalisée à Arbegona dans la région de Sidama.

Bambuzonía se termine en force en Colombie, en Équateur et au Pérou

En 2023, le projet phare de l'INBAR en Amérique latine et dans les Caraïbes, connu officieusement sous le nom de « Bambuzonía », ou sous son nom officiel, « Innovation et promotion du bambou à travers des processus de recherche-action pour une agriculture résiliente en Colombie, en Équateur et au Pérou », a pris fin. Ce projet a bénéficié d'un généreux financement du FIDA. Les objectifs du projet comprenaient l'harmonisation des politiques, l'encouragement de pratiques de récolte, de gestion et d'agriculture durables, le développement d'une large base technique pour un développement ultérieur et la conduite d'échanges de connaissances et d'activités promotionnelles entre les pays.

La dernière année de mise en œuvre du programme a été marquée par de nombreuses réalisations notables. Dans le domaine politique, la Stratégie nationale de développement du bambou du Pérou (2022-2025) a été proclamée. En Colombie, un accord national de concurrence sur le bambou a proclamé la *loi nationale Vide 2206*

pour encourager l'utilisation productive du bambou. En Équateur, des plans de développement du bambou ont été élaborés pour les provinces de Napo, Pastaza et Morona Santiago. Un séminaire international sur la politique du bambou et le développement de l'industrie a été organisé pour plus de 100 participants afin d'informer les parties prenantes concernées sur la politique et le développement industriel du secteur. Des tables rondes d'entreprises ont également été organisées, dont quatre au niveau national et une au niveau régional, accueillant 110 participants.

Les travaux du projet se sont également poursuivis sur le terrain. Huit pépinières ont été soutenues, ce qui a permis la production de plus de 110 000 plants. Plus de 150 petits exploitants ont bénéficié de conseils dans la mise en œuvre de systèmes de culture du bambou et de pratiques de gestion durable. Les connaissances sur la chaîne de valeur du bambou ont été diffusées auprès de 441 bénéficiaires. Environ 22 kilomètres de limites de fermes de bambous ou de brise-vent ont été plantés en plus de 23 hectares de plantations de bambous établies et/ou gérées.

Les efforts visant à renforcer les communications et la sensibilisation se sont également bien déroulés. Sept foires et expositions locales ont été organisées, avec



la participation de 70 entrepreneurs pour transmettre le message des entreprises de bambou. Au total, 14 produits de communication et de connaissances ont également été publiés, notamment un guide de construction de base, la récolte et le traitement du Guadua, des vidéos sur la gestion du bambou et un cours en ligne téléchargé sur l'une des plateformes de connaissances de l'Équateur.

Côté recherche, des études sur la recherche allométrique et environnementale ont été publiées. Trois rapports sur les marchés nationaux du bambou ont été préparés pour la Colombie, l'Équateur et le Pérou. Des propositions comportant des incitations financières et non financières ont été préparées pour stimuler le développement du bambou dans les trois pays. Enfin, des rapports techniques ont été publiés pour faciliter l'identification des espèces de bambous.

En outre, deux voyages d'étude ont été organisés. Le premier a facilité la visite de 13 participants en Inde. La deuxième était une tournée régionale dans les écoles-ateliers de construction durable en Équateur, à laquelle ont participé 18 étudiants du Service national de formation de Colombie. Ces voyages d'étude ont contribué à faciliter l'échange de connaissances transfrontalier pour découvrir les meilleures pratiques et les adapter aux contextes locaux.

Faciliter le transfert de connaissances et faire progresser la recherche

Le Projet de soutien à la recherche, au développement, à l'innovation et à l'enseignement supérieur en matière de construction durable en Équateur, financé par l'AECID, s'est conclu en 2023 avec une série de résultats impressionnants.

RIUCI-bambú, un réseau d'universités et de centres de recherche construit dans le cadre du projet, vise à promouvoir la recherche scientifique et l'échange de connaissances dans différents domaines pour renforcer le développement global du secteur du bambou. En 2023, huit nouvelles institutions ont rejoint le réseau, portant le total à 43 provenant de 13 pays différents.

Parmi les autres réalisations du projet figurent le développement de trois nouvelles innovations en bambou destinées à l'industrie de la construction ; le soutien à quatre propositions de recherche ; l'organisation d'un séminaire international au Panama qui a accueilli des participants venus de 11 pays ; et la création d'un site Web qui servira de référentiel numérique pour les publications et les documents techniques relatifs au bambou ; ainsi que le renforcement des efforts de communication du réseau.

▲
Les femmes Awajún de l'Amazonie péruvienne fabriquent une grande variété de bijoux en bambou.

Soutenir la revitalisation de la province de Manabí

En Équateur, le projet d'appui à la revitalisation économique et productive de la province de Manabí grâce au développement durable avec le bambou, financé par l'AE-CID, vise à relancer l'économie locale de la province de Manabí en Équateur en réponse aux ravages provoqués par la pandémie de COVID-19, en se concentrant particulièrement sur les partenariats stratégiques public-privé.

En 2023, un atelier de formation des formateurs a eu lieu sur la gestion durable du bambou. Au total, 25 personnes issues du projet d'adaptation fondée sur la nature de l'Union internationale pour la conservation de la nature, du ministère de l'Agriculture et des gouvernements municipaux et provinciaux ont participé à l'atelier. En outre, un voyage d'étude binational à travers la province a été organisé pour les individus équatoriens et colombiens du projet Bambuzonía ainsi que pour les techniciens des municipalités locales. Finalement, un cours virtuel sur la construction en bambou a été suivi par 157 participants, notamment du ministère équatorien du Développement urbain et du Logement (MIDUVI) et des gouvernements municipaux, afin d'approfondir leurs connaissances sur l'inspection des constructions en bambou.

Le projet a également produit des résultats pratiques substantiels. Neuf champs-écoles de producteurs de bambou ont été mis en œuvre dans trois provinces, formant 172 participants. Des kits d'outils ont également été fournis à tous les participants. En outre, plusieurs travaux de construction ont été achevés en 2023, notamment trois arrêts de bus à El Carmen, un toit pour la salle de classe d'une école municipale, des salles de classe pour une école publique à Puerto Lopez, des toits pour des salles de classe de l'église de Santa Ana et 19 logements sociaux en bambou dans le cadre du projet SDG Cities de MIDUVI dans le canton d'Olmedo. En outre, le projet a aidé les diplômés de la première promotion de l'École-Atelier à

élaborer des plans de construction et des devis aux entrepreneurs, notamment des structures en bambou qui devraient faire partie du nouveau plan de logements sociaux de MIDUVI pour l'Amazonie et la région côtière de l'Équateur.

Défendre le bambou dans toute la région LAC

Le projet intitulé, Promouvoir le bambou comme solution basée sur la nature pour le développement des moyens de subsistance et la gestion de l'environnement pour l'atténuation et l'adaptation au changement climatique dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, a une vaste portée géographique et a actuellement lieu au Costa Rica, au Panama, à Cuba, en République dominicaine, en Colombie, en Équateur et au Pérou. Ce projet est financé par l'AE-CID à travers son programme ARAUCLIMA, qui cherche à renforcer les capacités des producteurs ruraux à assurer une gestion durable des ressources en bambou, y compris des pratiques intelligentes face au climat et à identifier les opportunités de génération de revenus.

En 2023, une étude sur l'évaluation des ressources en bambou a débuté au Costa Rica, au Panama, à Cuba et en République dominicaine. Parallèlement, une autre étude sur les politiques et réglementations soutenant et/ou inhibant le développement du bambou dans les mêmes pays a également été menée. Cinq vidéos ont été produites présentant les nombreuses utilisations du bambou au Panama, au Costa Rica et à Cuba.

De nombreuses communautés locales ont été positivement influencées par les formations de renforcement des capacités dans les pays concernés. Une formation de cinq jours a eu lieu à Cuba sur la production de charbon de bambou. Au total, 40 chercheurs, producteurs de charbon et étudiants universitaires ont assisté à l'événement. Une formation supplémentaire de cinq jours s'est déroulée au Panama, portant sur l'estimation

de la biomasse et du carbone, et a réuni 28 personnes issues des sept pays participants. Une formation destinée à la République dominicaine et au Panama a également eu lieu sur la production de matériel végétal de bambou, au profit de 43 parties prenantes. Une formation régionale de développement des compétences sur les produits en bambou a accueilli 46 participants. Enfin, en novembre, des citoyens de Cuba, du Costa Rica, du Panama et de la République dominicaine ont également participé à un voyage d'étude sur les échanges Sud-Sud au cours duquel ils ont été exposés aux meilleures pratiques en matière de gestion durable et d'application du bambou dans l'industrie de la construction durable en Équateur.

Promouvoir la construction en bambou en réponse à la pandémie

Le projet intitulé Revitalisation économique locale post-pandémique de la province de Manabí par le renforcement de la construction durable avec du bambou, soutenu par l'AECID, s'est poursuivi en 2023, avec des progrès remarquables tout au long de l'année.

En ce qui concerne la formation, le projet a achevé la conception et le développement d'un atelier mobile, facilitant ainsi les sessions de formation dans une structure légère en bambou. De plus, 90 personnes se sont officiellement inscrites à l'École-Atelier de construction durable en bambou du canton d'El Carmen, formant de la deuxième promotion de la formation. Dans le même temps, une enquête a été réalisée auprès des anciens diplômés de l'école, qui a révélé que 80 % des étudiants appliquaient les connaissances acquises lors de la formation et gagnaient désormais un revenu hebdomadaire compris entre 100 et 150 dollars. La municipalité de Chone accueillera la prochaine promotion d'étudiants de l'École-Atelier après avoir identifié l'impact du programme de formation à renforcer les capacités des participants à générer des revenus dans le secteur de la construction grâce aux structures en bambou.

Des efforts ont également été déployés pour communiquer les impacts du projet à un public plus large. Le personnel a assisté à la 5^e réunion du réseau des écoles-ateliers d'Amérique latine, qui s'est tenue à Cajamarca, au Pérou, où ils ont pu diffuser les enseignements tirés. De plus, le personnel a pu participer au Forum urbain régional sur les finances et le logement organisé par le MIDUVI, où la nouvelle politique urbaine nationale a été présentée par le président de l'Équateur, Guillermo Lasso.

Le renforcement du bambou Guadua dans la province de Napo

En partenariat avec le ministère de l'Environnement de l'Équateur et la Banque interaméricaine de développement, l'INBAR a commencé à mettre en œuvre le projet de renforcement de la production et de la commercialisation du bambou Guadua avec l'Association des femmes Kichwa – AMUKINA et les producteurs de la nationalité Quijos en 2023. Ce projet s'aligne sur les efforts du plan d'action REDD+ de l'Équateur tout en représentant également une opportunité d'intensifier les réalisations du projet Bambuzonía en soutenant deux communautés autochtones de la province de Napo dans la gestion durable du bambou, sa préservation ainsi que la création d'un solide centre de collecte.

Lors de la phase initiale du projet, plusieurs réalisations remarquables ont été accomplies. Deux études complémentaires sur la conception d'un centre de préservation et de traitement du bambou ont été réalisées pour l'association AMUKINA. Quatre pépinières de bambous ont été créées pour aider deux communautés à produire 2 000 plants de bambou. En outre, 15 dirigeants communautaires ont participé à un atelier de formation de formateurs pour aider à diffuser les meilleures pratiques sur le bambou dans les communautés locales. Ces dirigeants ont ensuite formé 120 producteurs de six communautés autochtones à la gestion durable par le biais des Écoles de producteurs de bambou.

Sauvegarder les environnements naturels du Pérou

Le projet intitulé Innovation productive et technologique avec le bambou a été lancé en 2023 dans la région transfrontalière nord-est du Pérou. Encadré dans le cadre de l'accord-cadre interinstitutionnel entre le Service national des forêts et de la faune du Pérou, le Plan binational Pérou-Équateur pour le développement des frontières et l'INBAR, le projet vise à sauvegarder plus de 1 500 kilomètres d'environnements naturels luxuriants, de la côte Pacifique à la forêt amazonienne, qui abritent tous une riche diversité d'écosystèmes et de cultures.

Le bambou est une ressource importante dans la région, et de nombreuses familles locales sont engagées dans des plantations commerciales de bambous. Le projet s'est concentré sur l'organisation de formations pour ces parties prenantes, avec des réalisations significatives à ce jour. Un atelier de lancement a été organisé auquel ont participé 53 personnes, ainsi qu'un cours de formation des formateurs sur la gestion durable du bambou à l'intention de 45 producteurs et professionnels techniques de premier plan.

En outre, trois ateliers ont été organisés pour 50 participants afin de renforcer la gestion organisationnelle et l'analyse de la chaîne de production dans les départements de Piura, Cajamarca et Amazonas. Enfin, six bénéficiaires et porteurs du projet ont participé à la Semaine nationale du bambou 2023 ; à un atelier d'artisanat et de mobilier ; et à des tables rondes et des salons sur le bambou. Au total, on estime que plus de 300 agriculteurs ruraux bénéficieront du projet au cours de sa mise en œuvre sur trois ans, tout au long de la chaîne de valeur du bambou au Pérou.

Restauration biocentrique en Amazonie

Le projet Restauration biocentrique dans la région amazonienne de l'Équateur soutenu par la FAO a connu plusieurs succès en 2023. Un rapport de référence et d'évaluation des

besoins de la communauté a été généré. Quatre pépinières de bambous ont été créées, permettant la production de près de 21 000 plants. Et plus de 44 hectares de terres ont été restaurés avec du bambou et d'autres espèces.

Simultanément, la population équatorienne a bénéficié de divers outils et formations de renforcement des capacités. Celles-ci comprenaient quatre brochures techniques diffusées parmi les parties prenantes, neuf ateliers sur des sujets tels que les connaissances traditionnelles des systèmes alimentaires, la biodiversité et les ressources naturelles, et cinq échanges d'apprentissage croisé dans les zones protégées des communautés Kichwas avec la participation de 114 personnes. Les leçons apprises en Équateur ont orienté la mise en œuvre de trois cours de formation internationaux sur la méthodologie de restauration biocentrique et des études de cas au Costa Rica, au Brésil et en Colombie.

La cartographie du développement du secteur du bambou au Brésil

Au cours de la dernière partie de 2023, une étude approfondie a été lancée au Brésil sur les ressources en bambou ainsi que sur l'analyse du marché et de la chaîne de valeur afin de proposer une feuille de route pour le développement du secteur du bambou dans le pays.

Une estimation et une analyse préliminaires des ressources en bambou et de la répartition des espèces ont été réalisées, révélant une couverture estimée à 5,26 millions d'hectares de bambou au Brésil – probablement un chiffre conservateur compte tenu des limites de détection du bambou sous une canopée dense et sur un terrain complexe. Cela suggère que la couverture réelle des ressources en bambou au Brésil pourrait être considérablement plus élevée.

L'étude a également révélé une riche diversité de bambous, avec un total de 316 espèces appartenant à 52 genres. La région du

Nord-Est est apparue comme la zone la plus diversifiée, présentant 73,5 % des genres identifiés. Les régions de la forêt tropicale atlantique, du Sud-Est et de l'Amazonie abritent également une importante diversité de bambous, la forêt atlantique se distinguant comme le biome le plus diversifié. Une étude de marché et une analyse de la chaîne de valeur du bambou sont en cours, ce qui contribuera grandement à l'élaboration d'une feuille de route pour le développement futur du bambou au Brésil.

Développement à faible émission de carbone sur les sites de l'UNESCO

Grâce au financement de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et dans le cadre du projet FIT UNESCO-CYDF Mercedes Benz Star Fund de conservation et gestion des sites du patrimoine mondial en Chine Phase IV, le projet pilote *Le bambou pour la neutralité carbone dans les zones rurales* a été mis en œuvre en 2023, continuant à atteindre son objectif de renforcer le développement socio-économique axé sur la culture, innovant, inclusif et à faible émission de carbone en Chine.

Tout au long de l'année, le projet a organisé une série de formations pour doter les parties prenantes des compétences nécessaires pour renforcer les moyens de subsistance durables à Chishui. Il s'agit notamment de la forte participation des héritiers du patrimoine culturel immatériel au deuxième atelier de renforcement des capacités sur le patrimoine vivant pour la revitalisation rurale à Suzhou ; un cours de formation pour 66 fonctionnaires et techniciens forestiers locaux sur la gestion des puits de carbone des forêts de bambous ; et organiser un séminaire en ligne sur le partage de l'innovation et des meilleures pratiques en matière de réduction des émissions de carbone et de développement à faible émission de carbone sur les sites du patrimoine mondial. En outre, une brochure a été préparée en chinois et en anglais intitulée *Bamboo for Carbon Neutrality in Rural Areas: Collection*

of Selected Studies (Le bambou pour la neutralité carbone dans les zones rurales : une sélection d'études), mettant en lumière 15 exemples de gestion de sites avec du bambou pour sensibiliser à la réduction du carbone et au changement climatique.

Le rôle du bambou dans le commerce mondial

Le projet *Trade Hub* du Global Challenges Research Fund a continué de générer des rapports et du matériel promotionnel significatifs sur une variété de sujets importants liés au commerce du bambou, en mettant particulièrement l'accent sur la substitution du plastique.

En 2023, le rapport *Analyse comparative du commerce mondial des ustensiles de cuisine et des articles de table en bambou pour la période 2017-2021* a été préparé. Un autre rapport, *Certification mondiale des forêts de bambous : l'état des lieux* a été révisé en vue de sa publication. Une feuille de route pour l'initiative BASP a également été rédigée et publiée. Le document *La Solution du bambou à la pollution plastique* a également émergé du projet, ainsi qu'un article Web co-écrit par l'INBAR et l'UNEP-WCMC intitulé *Vers un monde sans plastique*, publié à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement.

Révéler la capacité de séquestration du carbone des forêts de bambous en Chine

Le projet *Utilisation des mesures atmosphériques pour établir la capacité de séquestration du carbone des forêts de bambous* vise à développer une méthodologie pour l'évaluation objective du potentiel de séquestration du carbone des forêts de bambous et l'évaluation de ce potentiel en fonction de la gestion des terres et des conditions environnementales. Ce cadre comprend également des contributions au Groupe de travail sur les inventaires nationaux des gaz à effet de serre établi par le Groupe



▲
Surveillance sur le terrain des forêts de bambous en Chine.

d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, l'organe des Nations Unies chargé d'évaluer la science du changement climatique. Le projet se déroule sous la coordination de l'Organisation météorologique mondiale et est mis en œuvre par l'INBAR, le GNS Science, l'Institut national de recherche sur l'eau et l'atmosphère, l'Administration météorologique chinoise et l'Université des technologies du Zhejiang.

En 2023, l'équipe de recherche de l'INBAR a poursuivi la surveillance annuelle des pratiques de gestion des terres et de l'extraction de biomasse dans certaines forêts de bambous. Dans le même temps, la biomasse aérienne et souterraine a également été mesurée en permanence sur 30 parcelles surveillées. Ces données seront utilisées pour mesurer le flux de carbone principalement provoqué par la séquestration du carbone et l'extraction de biomasse des forêts de bambous en Chine.

Tirer parti d'un triple partenariat pour la gestion durable du bambou en Inde

Un projet, connu sous le nom de « GIZ (Projet Dalmia Cements pour le développement de contenus de formation en ligne et électroniques sur la pré- et post-récolte du bambou) », vise à développer des modules

audiovisuels sur les techniques de propagation du bambou, les méthodes et techniques de plantation, de récolte et de post-récolte. Basé sur un triple partenariat unique entre l'INBAR, la GIZ et la cimenterie privée Dalmia, l'une des réalisations majeures du projet est le partage des connaissances et la sensibilisation des agriculteurs, des organisations de producteurs agricoles et d'autres parties prenantes aux biocarburants et autres moyens de subsistance offerts par le bambou.

L'INBAR soutient également les efforts conjoints de la GIZ et de Dalmia Cement visant à remplacer la consommation de combustibles fossiles par le bambou dans les cimenteries de Dalmia et les unités de fabrication similaires du pays, en soutenant la plantation scientifique de bambou, sa gestion, son utilisation et ses liens avec la chaîne d'approvisionnement. Cela aidera les unités à atteindre leurs objectifs de neutralité carbone. Cette initiative se concentre principalement sur les terres incultes et leur redonne vie en utilisant des plantations de bambous comme culture énergétique. Cela permettra non seulement de générer des revenus supplémentaires pour les agriculteurs et de contribuer à la réalisation des objectifs verts, mais également de fournir divers services écosystémiques en restaurant les terres dégradées et de faire face aux problèmes liés au changement climatique.



Enrichir le Pakistan avec des connaissances et des compétences en matière de bambou

En 2023, le Pakistan a également reçu du soutien pour développer son industrie et ses ressources en bambou. Ce soutien s'inscrit dans le cadre du projet intitulé Développement du secteur du bambou au Pakistan, qui a déjà donné des résultats prometteurs.

Une formation de renforcement des capacités a été dispensée à 36 experts, sur la manière d'utiliser une application mobile afin d'étudier les ressources en bambou. La même application a été utilisée pour cartographier 6 000 hectares de couverture de bambous sur des espaces de culture. En outre, une étude sur la chaîne de valeur du bambou au Pakistan a été finalisée, et des conseils et des contributions ont été fournis pour la rédaction de l'analyse politique ainsi que de la stratégie et du plan d'action nationaux sur le bambou.

Explorer les émissions de carbone des produits en bambou d'ingénierie

En 2023, le projet de recherche sur l'évaluation du cycle de vie sur les émissions de carbone des produits structurels en bambou

lamellé-collé s'est conclu après une collaboration d'un an entre des partenaires multidisciplinaires, dont l'INBAR, l'université Tsinghua, l'Institut de recherche des sciences du bâtiment de Shanghai, l'ETH Zurich, EcoInvent et Greenzu.

Trois enquêtes sur le terrain visant à collecter des données primaires sur les produits en bambou ont été entreprises en Chine dans les provinces du Jiangxi, du Hunan et du Fujian. Un article académique a été rédigé pour documenter les résultats de ces enquêtes sur le terrain, en vue de leur publication dans une revue scientifique internationale référencée SCI. De plus, l'inventaire du cycle de vie des produits structurels en bambou lamellé-collé et les ensembles de données devraient être incorporés dans la base de données EcoInvent LCI 2024. Ces enquêtes contribuent à jeter les bases de recherches plus approfondies sur la relation entre les émissions de carbone et les produits en bambou d'ingénierie.

Ces enquêtes posent les fondements de recherches plus approfondies sur les émissions de carbone issues des produits en bambou d'ingénierie.

▲
La formation à l'application mobile de l'INBAR a renforcé les capacités du Pakistan à documenter et à utiliser les ressources locales en bambou.

PARTAGE DES CONNAISSANCES ET FORMATIONS

*L'INBAR coordonne
des programmes de
formation et de partage
des connaissances afin de
renforcer les capacités et
de sensibiliser ses États
membres.*



Faire passer l'e-formation à un niveau supérieur

Le 13 mars, une formation en ligne a été organisée par l'INBAR avec le soutien du Centre mondial d'innovation des Nations Unies sur le changement climatique au sujet du potentiel du bambou en tant que matériau pour la construction durable en Iran. Les intervenants ont parlé de la large applicabilité du bambou pour rendre le secteur de la construction plus écologique au Moyen-Orient. Ils ont également souligné la longue histoire des utilisations traditionnelles du bambou en Iran, où il est utilisé depuis longtemps pour les toits et la construction rurale, tout en identifiant les obstacles qui entravent le développement durable de la ressource. À la fin, une série d'actions ont été convenues pour surmonter ces obstacles, notamment l'utilisation de modèles efficaces en matière de politique, d'affaires, de financement et de renforcement des capacités ; la participation des principaux responsables politiques, du secteur privé, des producteurs et des principales institutions de liaison ; et le besoin urgent, au niveau national, d'identifier les lacunes dans la chaîne de valeur du bambou afin de faciliter son entrée et sa connexion avec le secteur de la construction.

Le 15 décembre, a marqué la tenue du webinaire Sud-Sud sur les technologies leaders pour le développement du bambou : approches, leçons, acteurs et catalyseurs. Pour les États du Sud membres de l'INBAR, la réalisation du plein potentiel du bambou nécessite des améliorations significatives dans la production, les technologies de transformation et l'accès aux connaissances, domaines clés dans lesquels le rôle de l'INBAR en tant que courtier mondial de connaissances brille véritablement à travers une gamme d'accords d'intervention. L'objectif principal du webinaire était de souligner l'importance des approches de transfert de technologie et des facteurs de réussite capables de soutenir le développement tangible du secteur du bambou. En fin de compte, le webinaire a fourni un forum pour comprendre les approches techniques et les orientations politiques qui

profitent équitablement aux pays et institutions sources et bénéficiaires. À l'avenir, la richesse de l'expérience de l'INBAR dans le secteur lui permettra de jouer un rôle de premier plan dans la mise en œuvre d'initiatives de transfert de technologie.

En Amérique latine, la présence de l'INBAR dans le domaine de la formation en ligne a également fait des pas de géant. RIUCI-bambú, comme mentionné précédemment, est une initiative visant à favoriser la recherche scientifique et l'échange de connaissances pour soutenir le développement du secteur du bambou, en collaboration avec de plus de 50 universités d'Amérique latine et des Caraïbes. En février, RIUCI-bambú a lancé avec succès sa première série de webinaires, avec la participation de 16 conférenciers représentant de nombreux pays, dont le Brésil, la Colombie, le Costa Rica, l'Équateur, le Mexique, le Pérou et le Venezuela. De nombreux sujets ont été explorés, allant des systèmes de construction en bambou dans les projets de logements sociaux à la production et à l'utilisation de charbon de bambou dans les zones rurales pour des emplois verts. La série de webinaires a présenté un engagement interactif entre les conférenciers et les participants en ligne. Les participants ont posé des questions perspicaces en temps réel, favorisant un échange dynamique entre les panélistes experts. RIUCI-bambú est soutenu par le projet Soutien à la recherche, au développement, à l'innovation et à l'enseignement supérieur en construction durable en Équateur, financé par l'AECID et facilité par l'INBAR. Ces webinaires ont été diffusés en ligne, totalisant près de 3 000 vues.

Travailler avec des partenaires chinois

En 2023, l'INBAR a continué à coopérer avec des partenaires de formation chinois, notamment l'ICBR, la NAFGA et également le Centre national chinois de recherche sur le bambou de la NFGA, pour le recrutement de stagiaires dans les États membres éligibles pour participer aux programmes de formation parrainés par le ministère chinois du Commerce. Au



▲
La Chine a parrainé un cours de formation à la vannerie du bambou en Guinée.

total, 173 stagiaires issus de gouvernements nationaux, d'instituts de recherche et du secteur privé de 17 États membres de l'INBAR ainsi que d'autres pays ont participé aux cours de formation, notamment un atelier ministériel en Chine. Ces formations leur ont permis de découvrir une grande variété de connaissances et de techniques liées aux secteurs du bambou et du rotin, avec un accent particulier sur le développement durable, l'innovation technologique, la technologie de la vannerie et le rôle du bambou dans la lutte contre le changement climatique.

Outre ce solide soutien au niveau gouvernemental, deux séminaires de formation bilatéraux ont également été organisés pour la Jamaïque et la Guinée. Après ces deux formations, les participants ont exprimé leur sincère gratitude pour avoir eu l'opportunité d'en apprendre davantage sur les secteurs du bambou et du rotin et sur leur rôle dans la promotion du développement durable.

Diversifier le développement du bambou

Le séminaire international en ligne de 2023, intitulé « Le bambou : un matériau de construction très durable », s'est tenu du 21 novembre au 12 décembre. Organisé par le groupe de travail sur la construction en bambou de l'INBAR, cet événement annuel se

déroule depuis 2020 dans le but de fournir une plateforme accessible et gratuite permettant d'obtenir les dernières informations sur la construction en bambou à un public international. Des experts renommés du Brésil, de la Colombie, de l'Équateur, du Panama, du Pérou, de la Suisse, du Mexique et du Guatemala ont été conviés à faire des présentations lors de quatre sessions, partageant ainsi leurs expériences en Amérique latine et leur contribution à la construction en bambou avec les 1 200 participants inscrits provenant de 80 pays. Ce séminaire a abordé les défis et opportunités spécifiques en l'Amérique latine à travers les piliers de l'éducation, de l'innovation et de la recherche dans le domaine de la construction en bambou. Il a également réuni des architectes, des ingénieurs, des entrepreneurs et des décideurs politiques du monde entier pour participer à un dialogue multidimensionnel couvrant des initiatives éducatives, des innovations de pointe, des recherches révolutionnaires et des pratiques de logement social. Fort du succès de cette édition en 2023, l'événement de l'année suivante sera axé sur un thème similaire, mettant l'accent sur les expériences et les connaissances africaines.

Les 18 et 19 décembre derniers, le Forum international des jeunes scientifiques sur le changement climatique s'est déroulé en ligne. Co-organisé par l'Université de



Colombie-Britannique, l'Université A&F du Zhejiang et l'INBAR, cet événement a mis en lumière les solutions à base de bambou pour lutter contre le changement climatique. Il a rassemblé de jeunes scientifiques du monde entier, soulignant ainsi le rôle crucial de la jeune génération dans la stimulation de l'innovation et de la recherche. Lu Wenming, directeur général adjoint de l'INBAR, a assisté à l'événement et a prononcé le discours d'ouverture du forum. Dans son allocution, il a réaffirmé l'engagement de l'INBAR à développer et à intensifier des solutions créatives, à identifier et à surmonter les obstacles entravant l'adoption généralisée du bambou, et à collaborer avec les gouvernements, les agences internationales, les parties prenantes et les jeunes scientifiques pour contribuer à un avenir plus durable. Jayaraman Durai, directeur du programme mondial de l'INBAR, a joué un rôle de modérateur lors du forum. Au total, 30 présentations ont été organisées lors de deux sessions parallèles portant sur la culture et la gestion des forêts de bambous, ainsi que sur la transformation et l'utilisation du bois de bambou. En clôture, des prix ont été décernés aux meilleurs présentateurs et aux meilleures affiches.

La municipalité de San Rafael de Carvajal au Venezuela s'est récemment lancée dans un projet visant à développer son secteur du bambou, reconnaissant le potentiel de cette ressource écologique pour stimuler

le tourisme et soutenir le développement durable. Pour soutenir cet effort, le Bureau régional de l'INBAR pour Amérique latine et dans les Caraïbes a organisé deux cours de formation complets, qui ont attiré plus de 50 personnes désireuses d'en apprendre davantage sur les subtilités de la gestion et de la construction en bambou. La session de formation inaugurale, organisée du 30 octobre au 3 novembre, était axée sur les pratiques de gestion durable du bambou. Au total, 28 participants se sont plongés dans un programme riche couvrant des sujets allant des techniques de propagation du bambou aux méthodes de récolte et de conservation. Le deuxième cours, organisé du 27 novembre au 1^{er} décembre, a expliqué les principes fondamentaux de la construction durable en bambou. En adoptant une approche d'apprentissage pratique, 24 participants ont perfectionné leurs compétences en matière de construction en bambou, maîtrisant des techniques telles que les coupes, les joints et les considérations architecturales pour garantir l'intégrité structurelle. Les deux cours de formation ont suscité un intérêt et une participation significatifs de la part d'un large éventail de parties prenantes, notamment des délégués d'institutions publiques locales et nationales, de producteurs, de charpentiers et d'artisans locaux. À l'avenir, l'INBAR continuera à soutenir et à s'engager de manière significative dans les initiatives de développement du bambou dans la

▲
*Des élèves de
l'École-Atelier de
Manabí pratiquant
des techniques de
construction en
bambou.*



▲
Remise des diplômes de la deuxième promotion de l'École-Atelier de construction durable en bambou à El Carmen, en Équateur.

municipalité en tant que partenaire clé dans la région.

Développer et renforcer les programmes

Au Kenya et en Ouganda, l'INBAR a continué à travailler en étroite collaboration avec des partenaires gouvernementaux et universitaires pour développer des programmes de formation pertinents sur des sujets liés au bambou. Le programme sino-néerlandais de développement du bambou en Afrique de l'Est a soutenu deux initiatives à cet égard : 1) Le Collège forestier de Nyabyeya, qui relève du ministère de l'Eau et de l'Environnement du gouvernement ougandais, a développé un certificat et un diplôme en ressources et technologies du bambou ; et 2) Un diplôme en technologie du bambou a été développé par le Conseil de développement, d'évaluation et de certification des programmes d'enseignement et de formation techniques et professionnels au Kenya. L'objectif général de ces deux programmes est de créer un groupe de techniciens diplômés compétents et dynamiques, capables de créer et de tirer parti des opportunités tout au long de la chaîne de valeur du bambou. Cela contribuera à la croissance et au développement global du secteur mondial du bambou en comblant les lacunes de la chaîne de valeur.

Le travail sur les programmes scolaires s'est également poursuivi en Amérique latine et dans les Caraïbes. Le deuxième cycle de l'École-atelier pour la construction durable en bambou s'est déroulé dans le canton d'El Carmen, en Équateur, et 76 étudiants ont été diplômés. Le programme du processus de formation est enregistré auprès du sous-secrétaire aux qualifications du ministère du Travail, permettant aux participants d'obtenir une certification des compétences professionnelles après avoir réussi leur évaluation. Dans le même temps, les efforts conjoints du projet Bambuzonía, en coordination avec des spécialistes appartenant à RIUCI-bambú, ont permis de créer un cours d'introduction virtuel sur la gestion durable du bambou. Ce cours avec tous ses supports de formation sur le bambou est maintenant disponible sur la plateforme hébergée par l'Institut national de recherche sur l'agriculture et l'élevage. De plus, il sera mis à disposition sur la plateforme d'apprentissage du Service national des forêts et de la faune péruvienne en 2024.

De nouvelles normes ouvrent la voie

Les groupes de travail de l'INBAR ont également connu un niveau d'activité élevé en 2023, affirmant la valeur significative de ces groupes dirigés par des experts ciblant les secteurs clés du bambou et du rotin. Par



exemple, le Groupe de travail sur la construction a examiné trois normes de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) sur les produits d'ingénierie en bambou, et a également organisé des discussions pour l'élaboration de la feuille de route de l'ISO/TC 165 WG 12 sur la normalisation internationale pour les utilisations structurelles du bambou.

En outre, le Groupe de travail sur le rotin a adopté deux nouveaux points de travail lors de l'élaboration de normes directrices volontaires (VGS) sur les techniques d'inventaire des stocks de rotin et le classement mécanique des cannes en rotin.

Simultanément, le Groupe de travail sur le bambou pour les énergies renouvelables a approuvé deux nouveaux éléments de travail et développe actuellement des VGS liés au biocharbon de bambou pour le secteur agricole et aux types de charbon de bambou et leurs liens avec les fourneaux de cuisine. Ce groupe de travail rédige également des notes d'orientation sur la conception et la construction de fours à charbon de bambou, la marchandisation du charbon de bambou et l'amélioration de la conception et de la construction des fourneaux à charbon de bambou.

Enfin, le Groupe de travail sur la gestion durable du bambou a lancé le VGS sur la

certification du matériel végétal de bambou de qualité ainsi que sur la gestion et la production de plants de bambou de qualité. Ce groupe de travail a également élaboré des notes d'orientation sur le VGS pour la certification des forêts de bambous et des plantations de bambous, ainsi qu'un guide étape par étape pour l'utilisation du bambou pour entreprendre la restauration des paysages forestiers.

Le 12 décembre, une nouvelle norme internationale pour le bambou d'ingénierie proposée par l'INBAR, connue sous le nom de ISO 5257:2023 Structures en bambou – Produits en bambou d'ingénierie – Méthodes d'essai pour la détermination des propriétés mécaniques à l'aide d'échantillons de petite taille, a été officiellement publiée par l'ISO. Cette norme a constamment progressé malgré les défis de la pandémie, grâce aux efforts de l'ISO/TC 165 WG 12 sur les utilisations structurelles du bambou. Deux normes internationales supplémentaires pour le bambou d'ingénierie sont actuellement en cours d'élaboration.

▲
Le bambou d'ingénierie présente une myriade d'applications potentielles. Crédit photo : Solar Decathlon China Y-Project

Publications

Sauf indication contraire, toutes les publications énumérées ci-dessous sont en anglais. La liste complète des publications de l'INBAR est disponible sur le Centre de ressources en ligne : www.inbar.int/resources/

Revue annuelle

Revue annuelle 2022 (chinois, anglais, français et espagnol)

Nouvelles du bambou et du rotin

Volume 4 numéro1 (mars) *Lutter contre le changement climatique avec le bambou* (chinois, anglais, français et espagnol)

Volume 4 numéro 2 (juin) *Rehabilitating Land With Bamboo* (chinois, anglais, français et espagnol)

Volume 4 numéro 3 (septembre) *Réhabiliter les terres grâce au bambou* (chinois, anglais, français et espagnol)

Volume 4 numéro 4 (décembre) *Combattre la pollution plastique avec le bambou* (chinois, anglais, français et espagnol)

Le bambou comme substitut au plastique

Global Action Plan for Bamboo as a Substitute for Plastic (2023-2030) (chinois et anglais)

Bamboo's Solution to Plastic Pollution: Bamboo as a Plastic Substitute to Address Plastic Pollution and Climate Change

Bamboo and Plastic Pollution: Fact Sheet (chinois et anglais)

Informations générales

Guidelines for Green and Low-Carbon Consumption at World Heritage Sites (chinois et anglais)

China's Bamboo-Related Intangible Cultural Heritage and Innovation in Bamboo Weaving (chinois et anglais)

Bamboo for Carbon Neutrality in Rural Areas: Collection of Selected Case Studies (chinois et anglais)

Manual de Construcción en Bambú: Estructuras Agropecuarias en la Ruralidad (espagnol)

Cartilla de Riesgos del Trabajo y Señalética (espagnol)

Rapports techniques

INBAR Technical Report #45: Global Priority Species of Economically Important Rattan

Rapports commerciaux

Trade Overview 2021: Bamboo and Rattan Commodities in the International Market (chinois et anglais)

Trade Overview 2022: Bamboo and Rattan Commodities in China (chinois et anglais)

Documents de travail

Exotic Bamboo Species in Uganda: Identification and Assessment

Exotic Bamboo Species in Kenya: Identification and Assessment

*Ethno-Taxonomical Classification and Potential Applications of *Oldeania alpina* (Highland Bamboo) Landraces in Ethiopia*

Articles académiques publiés par les collaborateurs de l'INBAR

Abebe, S., Gebeyehu, G., Teketay, D., Long, T., et Jayaramana, D. (2023) "Allometric models for estimating biomass storage and carbon stock potential of *Oldeania alpina* (K. Schum.) Stapleton forests of south-western Ethiopia." *Advances in Bamboo Science* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://doi.org/10.1016/j.bamboo.2022.100008>.

Antwi, C., Sasu, P., Partey, S., Kwaku, M., Anim-Jnr, A.S., Frimpong, Y.O., et Idan, F. (2023) "Nutritional evaluation and supplementation effect of bamboo leaves on intake, growth performance, and blood indices of Djallonké sheep fed *Cenchrus purpureus* and *Brachiaria decumbens* as basal diets." *Ghanaian Journal of Animal Science* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://dx.doi.org/10.4314/gjansci.v14i1.6>.

Chen, X., Chen, F., Yang, Q., Gong, W., Wang, J., Li, X., et Wang, G. (2023) "An environmental food packaging material part I: A case study of life-cycle assessment (LCA) for bamboo fiber environmental tableware." *Industrial Crops & Products* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://doi.org/10.1016/j.indcrop.2023.116279>.

Jember, A., Taye, M., Gebeyehu, G., Mulu, G., Long, T., Jayaraman, D., et Abebe, S. (2023) "Carbon stock potential of highland bamboo plantations in northwestern Ethiopia." *Carbon Balance Management* [online]. Accessed 15 March 2024, <https://doi.org/10.1186/s13021-023-00224-2>.

Kaushal, R., Panwar, P., Jayaraman, D., Tomar, J., Mandal, D., Dogra, P., Gupta, A., Reza, S., Singh, C., et Madhu, M. (2023) "Simulating SOC Dynamics under Different Temperature Regimes and FYM Addition in Bamboo Species Using RothC-Model." *Forests* [online]. Accessed 15 March 2024, <https://doi.org/10.3390/f14040722>.

Kidane, B., Anjulo, A., Mulatu, Y., Getahun, A., Reza, S., Abere, M., Teshome, U., et Adugna, A. (2023) "Ethno-taxonomy and potential uses of highland bamboo (*Oldeania alpina*) landraces in Ethiopia." *Advances in Bamboo Science* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://doi.org/10.1016/j.bamboo.2023.100039>.

Kidane, B., Anjulo, A., Mulatu, Y., Reza, S., Getahun, A., Mulat, S., Teshome, U., et Abere, M. "Species site matching of highland bamboo (*Oldeania alpina*) in Ethiopia." *Heliyon* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://doi.org/10.1016/j.heliyon.2023.e13593>.

- Lohani, T., Sigu, G., Oduor, N., Reza, S., et Jayaraman, D. (2023) "Species-Site Suitability Assessment of Bamboo and its Detailed Study in Different Agroecological Zones of Kenya." *International Journal of Forestry Research* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://doi.org/10.1155/2023/8859316>.
- Mulatu, Y., Kidane, B., Anjulo, A., Reza, S., Mulat, S., Abere, M., Getahun, U., et Teshome, U. (2023) "Species-Site Suitability Matching Study of Introduced Bamboos in Ethiopia." *Journal of Bamboo and Rattan* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://doi.org/10.55899/09734449/jbr021302>.
- Sasu, P., Attoh-Kotoku, V., Akorli, Dora., Adjei-Mensah, B., Tankouano, R., et Kwaku, M. (2023) "Nutritional evaluation of the leaves of *Oxytenanthera abyssinica*, *Bambusa balcooa*, *Moringa oleifera*, *Terminalia catappa*, *Blighia sapida*, and *Mangifera indica* as non-conventional green roughages for ruminants." *Journal of Agriculture and Food Research* [en ligne]. Consulté le 15 mars 2024, <https://doi.org/10.1016/j.jafr.2022.100466>.

Congrès

Réunion du groupe d'experts du Forum des Nations Unies sur les forêts, 11 janvier, Bangkok, Thaïlande

Forum de partenariat 2023 du Conseil économique et social des Nations Unies, 31 janvier, New York et en ligne
L'INBAR a organisé un événement parallèle sur les partenariats innovants et la crise mondiale du plastique.

5^e Conférence des Nations Unies sur les pays les moins avancés, 5 au 9 mars, Doha, Qatar
L'INBAR a organisé un événement parallèle intitulé Renforcement des investissements pour le développement de l'industrie et des entreprises du bambou en faveur des populations pauvres afin d'améliorer les moyens de subsistance et l'environnement dans les Pays les moins avancés (PMA).

Forum consultatif du Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, 16 mars, Pékin, Chine
Au total, 16 ambassadeurs et diplomates ont discuté du potentiel du bambou et du rotin pour le développement durable en Amérique latine et dans les Caraïbes.

12^e session du Conseil de l'INBAR et cérémonie de levée des drapeaux de la République du Tchad et de la République démocratique du Congo, 28 mars, Pékin, Chine
Les drapeaux de la République du Tchad et de la République Démocratique du Congo ont été hissés devant le siège de l'INBAR. Le Népal a assumé le poste de président du Conseil de l'INBAR pour la 13^e session, tandis que le Panama a assumé le poste de vice-président du Conseil de l'INBAR.

Symposium international 2023 « Coopération intersectorielle pour des paysages résilients », 29 et 30 mars, Dehradun, Inde

3^e Conférence sur l'avenir des montagnes : Les communautés de montagne dans le cadre mondial de biodiversité Kunming-Montréal, 16 au 18 avril, Kunming, Chine
Tefera Belay, responsable du développement du programme, a fait une présentation sur le rôle du

bambou dans la restauration des écosystèmes et la génération de services écosystémiques et a prononcé le discours de clôture.

- 18^e session du Forum des Nations Unies sur les forêts**, 8 au 12 mai, New York, États-Unis
L'INBAR a organisé un événement parallèle sur le bambou pour ses triples avantages, au cours duquel le directeur général adjoint Lu Wenming a souligné dans son discours le potentiel du bambou pour faire face à la crise croissante de la pollution plastique.
- 2^e session du Comité intergouvernemental de négociation sur la pollution plastique**, 29 mai au 2 juin, Paris, France
L'INBAR a organisé un événement parallèle et une exposition sur le bambou.
- 58^e session de l'Organe subsidiaire de conseil scientifique et technologique et de l'Organe subsidiaire de mise en œuvre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques**, 5 au 15 juin, Bonn, Allemagne
- 51^e session du Conseil du développement industriel de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel**, 3 au 6 juillet, Vienne, Autriche
- Forum politique de haut niveau sur le développement durable du Conseil économique et social des Nations Unies**, 10 au 19 juillet, New York, États-Unis
- Conférence internationale sur l'innovation (Anji) « Le bambou comme substitut au plastique »**, 16 août, Anji, Chine
- 8^e Forum Asie-Pacifique sur l'adaptation**, 28 août au 1^{er} septembre, Incheon, Corée
- Sommet ODD 2023 — Forum politique de haut niveau sur le développement durable**, 18 et 19 septembre, New York, États-Unis
- 30^e session de la Commission des forêts pour l'Asie-Pacifique**, 2 au 6 octobre, Sydney, Australie
- 14^e session de la Conférence d'experts pluriannuelle sur les produits de base et le développement de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement**, 9 au 11 octobre, Genève, Suisse
La directrice des affaires du pays hôte, Li Lan, a présenté les produits industriels en bambou et leurs nombreuses applications.
- Forum mondial des paysages Nairobi 2023 : Le bambou peut-il sauver les moyens de subsistance des Africains ?** 11 au 12 octobre, Nairobi, Kenya
Le directeur général adjoint Lu Wenming et le directeur du programme mondial Jayaraman Durai ont parlé de l'importance de donner la priorité au bambou dans la planification du développement économique vert.
- Conférence de l'IUFRO pour l'Amérique latine : Gestion durable des paysages — le rôle des forêts, de la foresterie, de l'agroforesterie et de l'agriculture**, 17-19 octobre, Curitiba, Brésil

19^e Conférence internationale sur les matériaux et technologies non conventionnels, 6 au 8 novembre, João Pessoa, Brésil

1^{er} Symposium international sur le bambou comme substitut au plastique, 7 et 8 novembre, Pékin, Chine

Le Plan d'action mondial pour le bambou comme substitut au plastique (2023-2030) a été publié lors de la cérémonie d'ouverture.

59^e session du Conseil international des bois tropicaux, 13 au 18 novembre, Pattaya, Thaïlande

3^e session du Comité intergouvernemental de négociation sur la pollution plastique, 13 au 19 novembre, Nairobi, Kenya

L'INBAR a organisé une exposition de produits en bambou capables de remplacer les plastiques.

6^e Congrès mondial sur la gestion des catastrophes : Le bambou pour la résilience climatique et la gestion des catastrophes, 29 novembre, Dehradun, Inde

28^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, 30 novembre au 12 décembre, Dubaï, Émirats arabes unis

L'INBAR a organisé une exposition et organisé trois événements parallèles sur 1) L'innovation basée sur le bambou pour la restauration des paysages et la croissance verte dans les pays en développement ; 2) Développement d'une chaîne de valeur bioéconomique pour l'atténuation du changement climatique et la résilience : Le bambou et produits Amazon ; et 3) Atténuation de la pollution plastique et du changement climatique avec le bambou.

Séminaire international 2023 en ligne sur le bambou : un matériau de construction très durable — Leçons de l'éducation, de l'innovation et de la recherche sur le bambou en Amérique latine, du 21 novembre au 12 décembre, en ligne

Des experts éminents en bambou du monde entier ont partagé les défis et les opportunités en Amérique latine pour le secteur de la construction en bambou.

Conférence internationale sur le développement du bambou dans les pays du Sud, du 5 au 6 décembre, São Paulo, Brésil

Première réunion du groupe de travail du Conseil de la 13^e session du Conseil de l'INBAR, 15 décembre, Pékin, Chine

Forum international des jeunes scientifiques sur le changement climatique — Solutions à base de bambou, du 19 au 20 décembre, en ligne

Le directeur général adjoint Lu Wenming et le directeur du programme mondial Jayaraman Durai ont parlé du rôle important de la jeune génération dans la promotion de l'innovation et l'avancement de la recherche sur le bambou.

Formations

Potentiel du bambou comme matériau pour la construction durable en Iran, 13 mars, en ligne

Les intervenants ont promu la large applicabilité du bambou pour rendre le secteur de la construction plus écologique au Moyen-Orient.

Formation régionale sur la conservation de la biodiversité et le développement durable en Asie tropicale, du 14 au 20 juin, Xishuangbanna, Chine, en ligne

Webinaire | Apprentissage technologique Sud-Sud pour le développement du bambou : approches, leçons, acteurs et catalyseurs, 15 décembre, en ligne

La formation en ligne visait à souligner l'importance des approches de transfert de technologie et des facteurs de réussite qui peuvent contribuer au développement du secteur du bambou dans les pays du Sud.

Activités

Concours international de photos INBAR 2023, du 6 mars au 30 septembre

La quatrième année consécutive du concours photo annuel de l'INBAR a présenté les utilisations du bambou et du rotin pour le développement durable, en mettant l'accent sur les applications en matière de substitution du plastique.

Forum sur le bambou comme substitut au plastique (Foire des consommateurs), du 10 au 15 avril, Haikou, Chine

Exposition européenne du bambou, 2 et 3 juin, Dortmund, Allemagne

Foire internationale du commerce des services de Chine 2023, du 2 au 6 septembre, Pékin, Chine

La troisième année consécutive de participation de l'INBAR à la foire mondiale comprenait une exposition de 190 mètres carrés sur le thème « Le bambou comme substitut au plastique ».

Journée mondiale du bambou, 18 septembre



INBAR

ORGANISATION INTERNATIONALE
POUR LE BAMBOU ET LE ROTIN

Chine | Cameroun | Equateur | Éthiopie | Ghana | Inde
www.inbar.int | [@INBARofficial](https://www.instagram.com/INBARofficial)
#thinkbamboo #thinkrattan